

## DESCRIPTION SOMMAIRE DU SANCTUAIRE ORIENTAL D'AMON-RÉ À KARNAK

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

POSITION. — Au milieu du mur extérieur Est du grand temple d'Amon, un sanctuaire secondaire est accolé. Il forme, en quelque sorte, la contrepartie orientale du sanctuaire principal <sup>(1)</sup>, situé entre la chapelle d'Alexandre et le « jardin » de Thoutmôsis III. Ce sanctuaire oriental ne communique pas avec le grand temple ; il en est séparé par les deux murailles du couloir d'enceinte à ciel ouvert.

Le sanctuaire oriental comprend essentiellement, dans son état actuel, un énorme naos monolithe d'albâtre de Thoutmôsis III, flanqué de chambres latérales et précédé d'une salle large, s'ouvrant à l'Est, dont la façade est formée de piliers quadrangulaires décorés extérieurement de statues « osiriaques » et reliés entre eux par des murs d'entre-colonnement. L'ensemble est encadré par les bases de deux obélisques brisés de la reine Hatchepsout, englobés dans deux chapelles de Nekhtnebef. Ces dernières ont été établies devant deux grandes images d'Amon, sans doute fort vénérées, qui formaient le point d'aboutissement de deux longues séries de tableaux figurant Ramsès II devant les Principes divins du temple.

Lorsque j'ai pris mes nouvelles fonctions à Karnak, en juin 1948, M. Drioton m'a chargé d'étudier, en vue de leur publication, ces scènes

---

<sup>(1)</sup> Voir mes *Quelques notes sur le sanctuaire axial du grand temple d'Amon*, dans le présent volume des *Annales*.

ramessides qui ornent les faces Nord, Sud et Est des murs extérieurs thoutmôsides du grand temple d'Amon, et qui viennent se terminer aux deux côtés du sanctuaire oriental. Ce travail de longue haleine, pour lequel j'ai déjà pris plusieurs milliers de clichés photographiques, m'a conduit à étudier le point vers lequel convergent ces reliefs. C'est pourquoi je consacre cette notice préliminaire aux constructions qui sont la clé du problème que j'ai à résoudre.

RELEVÉS ANCIENS. — Le sanctuaire oriental figure, d'une façon plus ou moins sommaire, sur la plupart des plans de Karnak. Champollion donna un croquis de l'ensemble <sup>(1)</sup>. Mais les premiers plans quelque peu détaillés furent ceux de Mariette <sup>(2)</sup> et de Lepsius <sup>(3)</sup>. En 1939, dans sa belle étude sur les temples « périptères », Borchartd publia un relevé coté de l'édifice central et des bases d'obélisques, sans les chapelles annexes <sup>(4)</sup>.

PREMIER DÉGAGEMENT SUPERFICIEL. — Jusqu'à ces temps derniers, le site se présentait sous un aspect chaotique (pl. I et II). Dans un champ d'alfas, les parois du naos et des murailles, brisées par la chute des obélisques, gisaient pêle-mêle sous un amoncellement de blocs de granit rose <sup>(5)</sup>. Un nettoyage de surface s'imposait, dont Chevrier me confia l'exécution. Il fut mené à bien de novembre 1948 à juin 1949 (pl. III). Les dallages de l'édifice ont été dégagés. Plusieurs centaines de fragments, appartenant aux parois décorés, ont été remis à leur place ancienne. Enfin les nombreux fragments d'obélisques ont été groupés en vue d'un examen de détail.

PROGRAMME DE RELEVÉS ARCHITECTURAUX ET ÉPIGRAPHIQUES. — L'étude de l'évolution architecturale d'un temple est complexe. Elle doit comporter, avant tout déplacement des blocs, un relevé minutieux des murs qui subsistent et des dallages. L'irrégularité de la taille des pierres d'une

<sup>(1)</sup> CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 254.

<sup>(2)</sup> MARIETTE, *Karnak*, pl. 2 et 7.

<sup>(3)</sup> LEPSIUS, *Denkmäler, Text*, III, p. 37.

<sup>(4)</sup> BORCHARDT, *Ägyptische Tempel mit*

*Umgang*, 1938, pl. 15.

<sup>(5)</sup> Une vue du site, prise avant les récents dégagements, a été publiée par CHEVRIER, *Rapport sur les travaux de Karnak* (1947-1948), in *Annales*, t. XLVII, 1947, pl. XXII.

paroi ou d'un pavement est motivée par l'inscription de mesures, de tracés géométriques, ou même de figures. Lorsqu'une maçonnerie est décorée, ses joints soulignent généralement certains détails des figures.

La publication définitive du sanctuaire de Karnak devrait donc comporter un relevé coté des blocs des parois, avec notation précise des joints, et un dessin minutieux des images et des signes, avec indications des diverses modifications de la décoration et des changements les plus minimes des proportions. Je souhaite que la Direction du Service des Antiquités me donne le personnel nécessaire pour mener à bien une telle entreprise ; ce serait là une occasion d'initier une bonne équipe de dessinateurs à l'étude scientifique d'un monument pharaonique.

Pour l'instant, je me bornerai à présenter, en un rapport succinct, quelques-uns des résultats obtenus au cours des mois derniers, en attendant d'avoir les moyens de préparer une publication plus conséquente sur ce secteur de Karnak.

Ayant jusqu'ici limité la fouille à un nettoyage de surface, je décrirai sommairement les ruines dans leur état actuel, qui permet de restituer l'aspect du sanctuaire au premier siècle de l'ère chrétienne.

L'examen de la décoration de différentes époques ne permet pas toujours de fixer directement divers stades de constructions. Pour comprendre ces derniers, il faut, après relevé, fouiller l'édifice en profondeur, observer l'appareillage des matériaux et tous les détails de la structure interne des murs, examiner les différentes couches archéologiques dont les constructeurs pharaoniques laissent toujours des traces dans un terrain, lorsqu'ils effectuent une modification architecturale quelconque. De plus, de vastes dégagements sont nécessaires pour permettre de placer telle partie d'un monument dans l'ensemble auquel il est intégré. Pour comprendre le sanctuaire oriental, il faudra donc le rattacher à tout le groupe occidental des constructions de la reine Hatchepsout et de Thoutmôsis III.

**IDÉE GÉNÉRALE DU TEMPLE PHARAONIQUE.** — Les monuments de Karnak, comme d'ailleurs ceux de tous les grands sanctuaires de l'Égypte, n'ont pas été arbitrairement entassés dans des enceintes, suivant les conceptions individuelles de chaque pharaon. Ils ont été construits, à des époques



celles de leurs frères situés entre les quatrième et cinquième pylônes de Karnak. De même, les deux pyramidions des obélisques du sanctuaire oriental sont d'une taille supérieure à ceux des obélisques précités. Le pyramidion méridional, transporté à Boulaq en 1884, se trouve aujourd'hui devant la façade du Musée du Caire (pl. VI) ; sa hauteur d'origine était de 3 m. 92 <sup>(1)</sup>. Un fragment important de trois des faces du pyramidion septentrional a été découvert au cours de nos fouilles.

Les représentations de ces pyramidions ne sont pas primitives. Elles comportaient, à l'origine, des images de la reine, agenouillée devant Amon, le dos tourné au dieu, qui lui imposait sa couronne. La surface de la pierre a été, par la suite, rabaissée. La figure de la reine, effacée, a été remplacée par deux autels. En conséquence, le geste d'Amon a été modifié ; on lui a fait tenir le sceptre † et le ♀.

L'examen des fragments de fûts, que Borchardt avait déjà tenté <sup>(2)</sup>, d'après les éléments qui étaient alors visibles, sera extrêmement intéressant ; mais il nécessitera des épures soignées des lignes de pente de chaque morceau, des dessins et des photographies, car les scènes ont été modifiées à plusieurs reprises. Ce travail permettra de déterminer la hauteur des obélisques, dont le type est remarquable. Borchardt, surpris sans doute par la très grande largeur de certains fragments de fûts, avait cru reconnaître dans ces monuments des obélisques bas (niedrigen Obeliskten). Il faudra vérifier s'ils sont bien d'un modèle trapu, ou si l'exploitation du granit par les carriers a fait disparaître d'importantes parties des fûts. Quoi qu'il en soit, la décoration du bas de ces fûts était exceptionnelle, certains de leurs fragments présentant de grandes figures en demi-relief.

L'étude des différentes techniques des grattages et effacements devra être reprise avec le plus grand soin. Borchardt avait cru pouvoir énoncer, pour la suite des renouvellements des obélisques les résultats suivants :

1. Weihung der Bilder durch Hatschepsowet und Thutmosis III. ;
2. Auskratzung der Hatschepsowet durch Thutmosis III. ;

<sup>(1)</sup> SETHE, *Altes und Neues zur Geschichte der Thronstreitigkeiten unter den Nachfolgern Thutmosis' I*, in *Zeitschrift für Ägyptische Sprache*, Bd. XXXVI, 1898,

pl. II, a = KUENTZ, *Obélisques*, 1932, n° 17012, p. 20-24 et pl. VII-IX.

<sup>(2)</sup> BORCHARDT, *Ägyptische Tempel mit Umgang*, 1938, p. 67.

3. Erneuerung der Bilder der Hatshepsowet auf den Namen Thutmosis' I. <sup>(1)</sup>;

4. Auskratzung des Amon durch Amenophis IV. und

5. Wiederherstellung der Bilder des Amon durch Sethos I.

Ces conclusions seront sans doute à réviser, car je n'ai pas retrouvé jusqu'ici de fragment mentionnant explicitement de renouvellement de



Fig. 1. — Scène «renouvelée», sur un fragment d'obélisque de la reine Hatchepsout.

Séthosis I<sup>er</sup>. Un fragment (fig. 1) indique bien un  $\text{[} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{]}$ , mais la cassure de la légende précède le nom de l'auteur. Par ailleurs, ce sont les noms de Ramsès II qui figurent dans les textes des obélisques, à côté des cartouches restaurés de Thoutmôsis III.

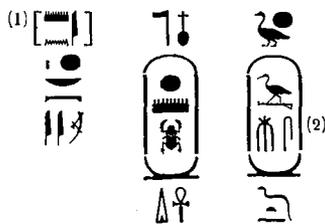
LE GRAND NAOS DE THOUTMÔSIS III. — Le naos et les deux statues assises qu'il contient sont taillés dans un monolithe d'albâtre (pl. VII et VIII). Le monument s'applique directement contre le fond du mur du temple principal, qui a été légèrement évidé pour l'encastrement. Sans doute le naos a-t-il été brisé par la chute des obélisques, avant d'être exploité par les carriers. Les statues assises, qui se tenaient par l'épaule, sont

<sup>(1)</sup> Ob zwischen 2 und 3 eine Spanne Zeit gelegen haben kann, und ob etwa Thutmosis III. und der alte Thutmosis I. zusammen nach der Zurückdrängung der Hatschepsowet diese

erste Erneuerung unseres Denkmals vorgenommen haben können, das zu erörtern, liegt ausserhalb der hier gestellten Aufgaben.

cassées au-dessous des seins. Les têtes et la partie supérieure des bustes n'ont pas été retrouvées. Le haut du montant Nord, la quasi-totalité du montant Sud, une partie des parois latérales, le linteau, la corniche et tout le plafond manquent. Par contre, certains fragments et éclats des parois latérales en permettront sans doute une reconstitution.

Des deux statues, qui faisaient face au levant, celle du Nord est la mieux conservée. Elle représente Thoutmôsis III, les reins ceints de la *chendjît*, avec la queue de taureau entre les jambes. Le roi tient de la main gauche le signe de vie ♀, plaqué contre la cuisse. La *chendjît* plissée est serrée à la taille par une ceinture décorée d'une bande de motifs losangiques, fréquemment figurés sur la robe de la déesse Nout et employés ici pour symboliser autour du corps royal les éléments animateurs du ciel. Au-dessous du nombril, qui est indiqué par un cercle, la ceinture est ornée d'une plaque carrée portant les noms du pharaon, en face de celui d'Amon-Rê :



« Le *Neter Nefer Menkheperrê*, fils de Rê Thoutmôsis (III), *Mery* d'Amon Rê, seigneur du ciel. »

Dans cette légende, le nom d'Amon a été martelé, puis restauré ; par contre, celui de Rê paraît être intact.

La statue, qui se trouve à la droite du Roi, est fort détruite. Les jambes et les cuisses ont été soigneusement enlevées au marteau, et il ne reste plus que l'attache au siège des membres inférieurs. L'avant-bras droit manque. Seul le ventre subsiste. Dans ces conditions, l'identification de la figure est difficile. Champollion proposait une déesse Mout<sup>(3)</sup>, alors

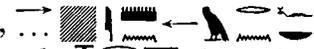
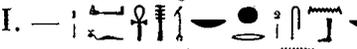
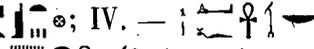
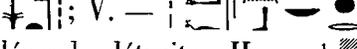
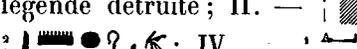
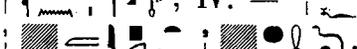
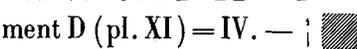
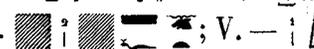
<sup>(1)</sup> Le nom d'Amon a été martelé et celui de Rê, seul, est visible.

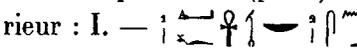
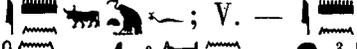
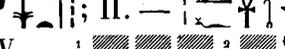
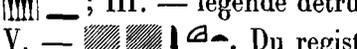
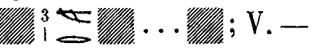
<sup>(2)</sup> Le signe | est douteux.

<sup>(3)</sup> CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 256.



spécial indiqué par ses noms et titres, sa forme, ses mesures et son rapport avec sa voisine.

Sur la paroi Nord (pl. IX), qui est la mieux conservée, le Roi tenant dans la main gauche la canne et la massue, consacre l'offrande, de la main droite, «à Amon en chacun de ses noms», . Au registre inférieur, après le titre de l'offrande , les actions et noms des figures amoniennes sont indiquées au-dessus de celles-ci : I. — ; II. — ; III. — ; IV. — ; V. — . Au registre médian : I. — légende détruite; II. — ; III. — ; IV. — ; V. — . Du registre supérieur, deux blocs ont conservé des légendes : Fragment B (pl. XI) = II. — ; III. — ; Fragment D (pl. XI) = IV. — ; V. — .

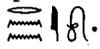
Sur la paroi Sud (pl. X), l'image du Roi a disparu. Au registre inférieur : I. — ; II. — ; III. — ; IV. — ; V. — . Au registre médian : I. — ; II. — ; III. — légende détruite; IV. — ; V. — . Du registre supérieur, un fragment E (pl. XI) de l'angle du fond présente les légendes des deux dernières figures : IV. — ; V. — .

Les parois intérieures du naos étaient également décorées (pl. XII, et fragment pl. XI, A)<sup>(1)</sup>. La scène la mieux préservée est aussi celle de la paroi Nord, où un prêtre Iounmoutef, vêtu de sa peau de panthère,

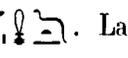
<sup>(1)</sup> Le nom d'Horus de Thoutmôsis III et le fragment d'une liste d'of-

frandes, reproduits sur la planche XI A, appartiennent au verso du bloc B.



une offrande d'animaux, étalés sur des nattes, à un Amon debout portant un pagne. Légende du premier registre des pièces de boucherie : . La figure de l'Amon a été restaurée, après martelage.

CHAMBRE II. — On entre dans la chambre II par une porte A, du type ordinaire, qui était composée de deux montants et d'un linteau probablement monolithe, dont la longueur correspondait à celle du chambranle. Ce linteau a totalement disparu. Les montants, faits de plusieurs blocs superposés, sont incomplets ; chacun d'eux était décoré, extérieurement et intérieurement, de deux colonnes de hiéroglyphes donnant une titulature de Thoutmôsis III, dont les éléments amoniens ont été restaurés après martelages.

*Montant extérieur Nord de la porte A* (pl. XIII). — Colonne 1 :  ...  ; colonne 2 :  ...     . La bande d'encadrement Nord de la colonne 2 étant marquée par la tige d'un sceptre .

*Montant extérieur Sud* (pl. XIII). — Colonne 1 :     <sup>(1)</sup>     ; colonne 2 :        .

*Montant intérieur Nord.* — Texte détruit.

*Montant intérieur Sud.* — Colonne 1 :       ; colonne 2 :        .

*Paroi Sud de la chambre II.* — Cette paroi est formée par un des côtés du grand naos d'albâtre (pl. IX).

*Paroi Nord.* — Toute la paroi, qui paraît avoir été regravée, était occupée par une scène où le Roi offrait le lait à Min. Du Roi, il ne reste

<sup>(1)</sup> La tête du bélier d'Amon a été martelée.





GRUPE D'ALBÂTRE DE LA REINE HATCHEPSOUT ET D'AMON, TRANSFORMÉ EN UNE STATUE D'AMON-MIN AVEC SES LAITUES. — Ce monument (pl. XVI), qui fut taillé dans un monolithe d'albâtre, se présente aujourd'hui sous la forme d'un socle rectangulaire brisé supportant un trône sur la moitié

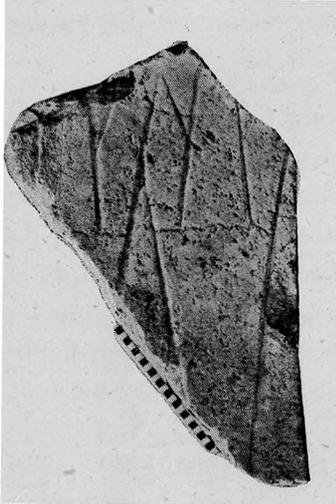


Fig. 3. — Laitues de Min.

droite duquel on peut voir nettement les traces d'une statue, dont les pieds, les jambes et les cuisses ont été soigneusement enlevés au ciseau. Sur la moitié gauche du trône, qui a été anciennement retaillée, on aperçoit le quadrillage du support des laitues de Min, symbolisant les bassins carrés du terrain irrigué où elles croissent. J'ai d'ailleurs retrouvé, non loin du socle, un grand fragment de ces laitues (fig. 3). A une certaine époque, le monument représentait donc un Amon-Min, ayant à sa gauche le support de ses laitues. Cet Amon-Min devait être, comme il convient, debout, entièrement rapporté contre l'ancien trône,

et encastré à sa base dans une cavité ronde ménagée dans le socle.

Un torse, de beau style, avec le large collier, dont les chairs étaient recouvertes de feuilles d'or, et une tête amonienne, très ruinée, portant le mortier et le bas des plumes, ont été mis au jour, à deux mètres au Sud de la rampe d'accès au temple périptère, à environ un mètre de profondeur. J'attribue ce torse et cette tête à la statue originale de l'Amon assis, qui a précédé la figure rapportée de l'Amon-Min debout.

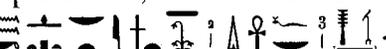
Un examen minutieux du socle, où les conseils pleins de perspicacité de Robichon m'ont été fort précieux, a montré que les laitues de l'Amon-Min avaient été taillées dans une statue de la reine Hatchepsout, qui formait primitivement groupe avec un Amon assis.

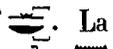
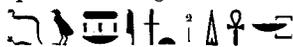
Le côté droit du trône est orné d'une magnifique représentation gravée de l'Union des Deux Plantes de Haute et de Basse Égypte, dans son cadre habituel. Sur le côté gauche du trône se trouvait une figure semblable, que l'on a soigneusement effacée, lors de la transformation de la reine Hatchepsout en un support des salades de Min.

De même, on a soigneusement poli la bande verticale de texte, décorant le bord droit du devant du trône et se prolongeant sur la surface horizontale du socle. A gauche des jambes d'Amon, par contre, on a laissé subsister, ou même regravé, le groupe . La bande verticale de texte qui ornait le devant du trône, à gauche de l'image de la reine, a disparu, lorsqu'on a réduit l'épaisseur du siège pour tailler le support des laitues; il ne reste qu'un fragment de texte sur la partie horizontale du socle, dont on a supprimé les mots qui s'appliquaient à la reine : . La gravure du nom de l'Amon de Karnak n'est probablement pas initiale.

Quoi qu'il en soit, le groupe n'est sans doute pas aujourd'hui à sa place primitive. En étudiant les fondations de ce secteur de Karnak, au début du règne d'Hatchepsout, il n'est pas exclu qu'on puisse un jour déterminer sa position originelle.

CHAMBRE IV. — Hormis les textes de la façade du naos d'albâtre, ceux des montants des portes A et B et les figures des piliers, les restes de la décoration de la pièce sont assez peu nombreux.

*Paroi Ouest (C).* — A la partie supérieure du mur qui subsiste aujourd'hui, on aperçoit les pieds d'un grand personnage debout devant un guéridon d'offrandes (pl. XX). Des images royales et divines, de haute taille, ornaient donc les parois de la salle. Au-dessous se trouvait une bande de figures agenouillées, féminines et androgynes, présentant le  et symbolisant la Terre. De telles figures, tournées vers le naos entouraient la pièce sur trois de ses côtés, car quelques-unes sont encore conservées sur les parois E et D. Sur la paroi C, quatre figures subsistent. La première, féminine, aux chairs jaunes, est coiffée de l'emblème de Thèbes  posé sur ; elle présente  flanqué de deux vases  sous lesquels pend  au bout d'un lien; le pain du  est traversé par un sceptre ; légende en trois colonnes : . La seconde figure, androgyne aux chairs rouges, dans la même posture que la précédente, est coiffée de son nom Hou   ; légende : . La troisième figure, féminine, porte sur la tête le signe  dans lequel est son nom Apet-Sout

; légende : . La quatrième figure, androgyne, est presque totalement détruite :   
.

*Paroi Nord (E).* — Fragments de deux figures agenouillées, regardant l'Ouest. La dernière, féminine, a devant elle le bas de sa légende verticale :  ... . L'avant-dernière, androgyne, a perdu son texte.

*Paroi Sud (D).* — Fragments de deux figures agenouillées, regardant l'Ouest (pl. XIX). La dernière, androgyne aux chairs rouges, a gardé le bas de sa légende :  ... . L'avant-dernière, féminine, est partiellement détruite.

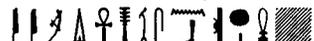
**DESCRIPTION GÉNÉRALE DES PILIERS.** — Les piliers sont du type « osiriaque », c'est-à-dire décorés de statues colossales momiformes, tournées ici vers l'Est. Les trois autres faces sont ornées d'une figure du Roi embrassé par Amon. D'une façon générale, le haut du corps du Roi passait devant celui d'Amon, alors que le bas du corps d'Amon passait devant celui du pharaon.

Sur les faces Nord et Sud de tous les piliers, Amon venait de l'Ouest et le Roi de l'Est. Tous deux étaient gravés en creux et peints en jaune.

Sur les faces Ouest des piliers Nord 2 et 3, Amon venait du Nord et le Roi du Sud. Sur les faces Ouest des piliers Sud 4 et 5, Amon venait du Sud et le Roi du Nord. Sur toutes les faces Ouest, les personnages étaient gravés en relief et leurs chairs peintes en jaune.

*Pilier 1.* — Sa face Sud est formée par l'extrémité E du mur septentrional de la chambre IV. Le Roi barbu, coiffé de la couronne rouge, tient dans la main gauche le  $\text{♀}$ . Sous la scène de l'embrassade, il n'y a pas de légende horizontale.

*Pilier 2.* — Sur la face Nord, pieds d'Amon et du Roi, au-dessous desquels on lit les deux derniers signes  $\text{♁}$   $\text{♀}$  d'une légende horizontale, qui occupait toute la largeur du pilier.

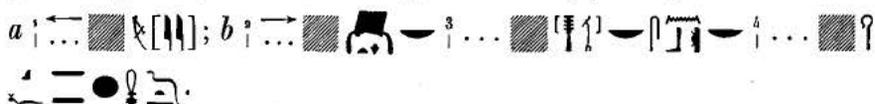
Sur la face Ouest, pieds d'Amon et du Roi, au-dessous desquels subsiste la légende horizontale : .

La décoration de la face Sud est totalement détruite.



droite du Roi, alors qu'une des épaules d'Amon passe derrière celle du souverain. De ce fait, on insiste donc sur l'idée d'un croisement.

La scène a été entièrement reprise, comme c'est d'ailleurs le cas pour tous les piliers, mais il est à noter ici que certaines traces d'une première figure d'Amon ont été laissées, en particulier la boucle de sa ceinture. Cette figure primitive était moins haute que la nouvelle. Au-dessus des personnages, légendes d'Amon (a) et du Roi (b), en quatre colonnes :



Au-dessous de la scène, légende horizontale : , sous laquelle on peut lire [  ].

*Pilier 6.* — Sa face Sud est formée par l'extrémité D du mur méridional de la chambre IV (pl. XIX). Le Roi tient dans la main droite la croix ansée  et la massue. La partie supérieure des corps d'Amon et du Roi a été soigneusement sciée au-dessus du nombril des personnages. Il n'est donc pas exclu de retrouver un jour dans quelque musée le complément de la scène.

LES COLOSSES MOMIFORMES. — Ils sont au nombre de six, distribués sur la façade, de chaque côté de la porte d'entrée, en deux groupes de trois. Ils reposent sur un socle et s'appuient contre les piliers quadrangulaires précédemment décrits, à la masse desquels ils appartiennent. Ils sont donc bien à rattacher à la conception architecturale de Thoutmôsis III. •

Le pharaon est figuré dans la pose et le costume traditionnels d'Osiris. Le corps est serré dans une gaine. Les jambes sont jointes. Les bras sont croisés sur la poitrine. Les poings sont serrés, laissant le pouce dégagé. Toutes les têtes et toutes les couronnes manquent. Le colosse du pilier 5, qui est le second en partant du Sud et le seul qui soit conservé jusqu'au niveau du cou, porte les traces d'un ciment ayant servi à sceller une tête restaurée.

Une colonne de texte, donnant le protocole de Ramsès II, décore le devant des colosses ; elle débute sous un signe du ciel , gravé en creux au niveau du croisement des bras ; elle était identique, mais plus ou moins





tale de grands hiéroglyphes, profondément gravés :  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$ , etc...

Au bas de la paroi, se trouvent quelques graffiti ; le plus important représente un Horus assis, tenant de la main droite la clé de vie  $\text{𓆎}$ .

PAROI EXTÉRIEURE SUD L DU TEMPLE PÉRIPTÈRE (pl. XXV). — On ne voit plus qu'un pied du Roi, qui était encadré de deux divinités dont une



Fig. 5. — Exemple de gravures superposées sur un bloc conservé près du bord Nord du lac sacré.

seule, à l'Est, subsiste, au même niveau que le Roi. Il s'agit sans doute d'un Amon qui imposait sa main gauche sur le cou du Roi, ou tendait vers lui un signe  $\text{𓆎}$ .

Au-dessous, départ d'un protocole de Ramsès II, en une ligne horizontale de grands hiéroglyphes, profondément gravés :  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$

$\text{𓆒} \text{𓆓} \text{𓆔} \text{𓆕}$ , etc.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DE LA CHAPELLE SEPTENTRIONALE. — Cette chapelle est une pièce carrée d'environ 3 m. 50 de côté. La paroi du fond (pl. XXVI, 2) est formée par une grande image d'Amon assis, qui est le point d'aboutissement des tableaux ramessides décorant le mur extérieur du grand temple. Ces tableaux, figurant Ramsès II devant les Principes du temple, étaient distribués sur le pourtour de l'édifice, en deux

registres, aujourd'hui plus ou moins ruinés; mais, en arrivant près du sanctuaire oriental, on trouvait une figure du Roi présentant des offrandes à Amon assis, et ces deux personnages occupaient toute la hauteur du panneau. La chapelle septentrionale n'engloba que la seule image d'Amon, qui devait être fort vénérée. Cette dernière figure est presque totalement détruite; il ne reste que le bas du trône du dieu, sur le socle —, ses pieds et l'extrémité inférieure de son sceptre (curieusement gravée sur une petite pièce de grès encastree dans un des blocs du mur). Le niveau de l'image d'Amon étant plus bas que celui des autres bas-reliefs, on peut supposer qu'elle était recouverte d'une applique d'un métal précieux. Le grès, très rougi en ce point, porte des traces d'incendie. Au-dessous de l'image d'Amon, on peut lire, en une ligne horizontale de grands hiéroglyphes, le début d'une longue titulature de Ramsès, qui se poursuit, hors de la chapelle, sur le mur Est du temple, jusqu'à son angle Nord : [𓆎] 𓆏 𓆑 𓆒 𓆓 𓆔 𓆕 𓆖 𓆗 𓆘 𓆙 𓆚 𓆛 𓆜 𓆝 𓆞 𓆟 𓆠 𓆡 𓆢 𓆣 𓆤 𓆥 𓆦 𓆧 𓆨 𓆩 𓆪 𓆫 𓆬 𓆭 𓆮 𓆯 𓆰 𓆱 𓆲 𓆳 𓆴 𓆵 𓆶 𓆷 𓆸 𓆹 𓆺 𓆻 𓆼 𓆽 𓆾 𓆿 𓇀 𓇁 𓇂 𓇃 𓇄 𓇅 𓇆 𓇇 𓇈 𓇉 𓇊 𓇋 𓇌 𓇍 𓇎 𓇏 𓇐 𓇑 𓇒 𓇓 𓇔 𓇕 𓇖 𓇗 𓇘 𓇙 𓇚 𓇛 𓇜 𓇝 𓇞 𓇟 𓇠 𓇡 𓇢 𓇣 𓇤 𓇥 𓇦 𓇧 𓇨 𓇩 𓇪 𓇫 𓇬 𓇭 𓇮 𓇯 𓇰 𓇱 𓇲 𓇳 𓇴 𓇵 𓇶 𓇷 𓇸 𓇹 𓇺 𓇻 𓇼 𓇽 𓇾 𓇿 𓈀 𓈁 𓈂 𓈃 𓈄 𓈅 𓈆 𓈇 𓈈 𓈉 𓈊 𓈋 𓈌 𓈍 𓈎 𓈏 𓈐 𓈑 𓈒 𓈓 𓈔 𓈕 𓈖 𓈗 𓈘 𓈙 𓈚 𓈛 𓈜 𓈝 𓈞 𓈟 𓈠 𓈡 𓈢 𓈣 𓈤 𓈥 𓈦 𓈧 𓈨 𓈩 𓈪 𓈫 𓈬 𓈭 𓈮 𓈯 𓈰 𓈱 𓈲 𓈳 𓈴 𓈵 𓈶 𓈷 𓈸 𓈹 𓈺 𓈻 𓈼 𓈽 𓈾 𓈿 𓉀 𓉁 𓉂 𓉃 𓉄 𓉅 𓉆 𓉇 𓉈 𓉉 𓉊 𓉋 𓉌 𓉍 𓉎 𓉏 𓉐 𓉑 𓉒 𓉓 𓉔 𓉕 𓉖 𓉗 𓉘 𓉙 𓉚 𓉛 𓉜 𓉝 𓉞 𓉟 𓉠 𓉡 𓉢 𓉣 𓉤 𓉥 𓉦 𓉧 𓉨 𓉩 𓉪 𓉫 𓉬 𓉭 𓉮 𓉯 𓉰 𓉱 𓉲 𓉳 𓉴 𓉵 𓉶 𓉷 𓉸 𓉹 𓉺 𓉻 𓉼 𓉽 𓉾 𓉿 𓊀 𓊁 𓊂 𓊃 𓊄 𓊅 𓊆 𓊇 𓊈 𓊉 𓊊 𓊋 𓊌 𓊍 𓊎 𓊏 𓊐 𓊑 𓊒 𓊓 𓊔 𓊕 𓊖 𓊗 𓊘 𓊙 𓊚 𓊛 𓊜 𓊝 𓊞 𓊟 𓊠 𓊡 𓊢 𓊣 𓊤 𓊥 𓊦 𓊧 𓊨 𓊩 𓊪 𓊫 𓊬 𓊭 𓊮 𓊯 𓊰 𓊱 𓊲 𓊳 𓊴 𓊵 𓊶 𓊷 𓊸 𓊹 𓊺 𓊻 𓊼 𓊽 𓊾 𓊿 𓋀 𓋁 𓋂 𓋃 𓋄 𓋅 𓋆 𓋇 𓋈 𓋉 𓋊 𓋋 𓋌 𓋍 𓋎 𓋏 𓋐 𓋑 𓋒 𓋓 𓋔 𓋕 𓋖 𓋗 𓋘 𓋙 𓋚 𓋛 𓋜 𓋝 𓋞 𓋟 𓋠 𓋡 𓋢 𓋣 𓋤 𓋥 𓋦 𓋧 𓋨 𓋩 𓋪 𓋫 𓋬 𓋭 𓋮 𓋯 𓋰 𓋱 𓋲 𓋳 𓋴 𓋵 𓋶 𓋷 𓋸 𓋹 𓋺 𓋻 𓋼 𓋽 𓋾 𓋿 𓌀 𓌁 𓌂 𓌃 𓌄 𓌅 𓌆 𓌇 𓌈 𓌉 𓌊 𓌋 𓌌 𓌍 𓌎 𓌏 𓌐 𓌑 𓌒 𓌓 𓌔 𓌕 𓌖 𓌗 𓌘 𓌙 𓌚 𓌛 𓌜 𓌝 𓌞 𓌟 𓌠 𓌡 𓌢 𓌣 𓌤 𓌥 𓌦 𓌧 𓌨 𓌩 𓌪 𓌫 𓌬 𓌭 𓌮 𓌯 𓌰 𓌱 𓌲 𓌳 𓌴 𓌵 𓌶 𓌷 𓌸 𓌹 𓌺 𓌻 𓌼 𓌽 𓌾 𓌿 𓍀 𓍁 𓍂 𓍃 𓍄 𓍅 𓍆 𓍇 𓍈 𓍉 𓍊 𓍋 𓍌 𓍍 𓍎 𓍏 𓍐 𓍑 𓍒 𓍓 𓍔 𓍕 𓍖 𓍗 𓍘 𓍙 𓍚 𓍛 𓍜 𓍝 𓍞 𓍟 𓍠 𓍡 𓍢 𓍣 𓍤 𓍥 𓍦 𓍧 𓍨 𓍩 𓍪 𓍫 𓍬 𓍭 𓍮 𓍯 𓍰 𓍱 𓍲 𓍳 𓍴 𓍵 𓍶 𓍷 𓍸 𓍹 𓍺 𓍻 𓍼 𓍽 𓍾 𓍿 𓎀 𓎁 𓎂 𓎃 𓎄 𓎅 𓎆 𓎇 𓎈 𓎉 𓎊 𓎋 𓎌 𓎍 𓎎 𓎏 𓎐 𓎑 𓎒 𓎓 𓎔 𓎕 𓎖 𓎗 𓎘 𓎙 𓎚 𓎛 𓎜 𓎝 𓎞 𓎟 𓎠 𓎡 𓎢 𓎣 𓎤 𓎥 𓎦 𓎧 𓎨 𓎩 𓎪 𓎫 𓎬 𓎭 𓎮 𓎯 𓎰 𓎱 𓎲 𓎳 𓎴 𓎵 𓎶 𓎷 𓎸 𓎹 𓎺 𓎻 𓎼 𓎽 𓎾 𓎿 𓏀 𓏁 𓏂 𓏃 𓏄 𓏅 𓏆 𓏇 𓏈 𓏉 𓏊 𓏋 𓏌 𓏍 𓏎 𓏏 𓏐 𓏑 𓏒 𓏓 𓏔 𓏕 𓏖 𓏗 𓏘 𓏙 𓏚 𓏛 𓏜 𓏝 𓏞 𓏟 𓏠 𓏡 𓏢 𓏣 𓏤 𓏥 𓏦 𓏧 𓏨 𓏩 𓏪 𓏫 𓏬 𓏭 𓏮 𓏯 𓏰 𓏱 𓏲 𓏳 𓏴 𓏵 𓏶 𓏷 𓏸 𓏹 𓏺 𓏻 𓏼 𓏽 𓏾 𓏿 𓐀 𓐁 𓐂 𓐃 𓐄 𓐅 𓐆 𓐇 𓐈 𓐉 𓐊 𓐋 𓐌 𓐍 𓐎 𓐏 𓐐 𓐑 𓐒 𓐓 𓐔 𓐕 𓐖 𓐗 𓐘 𓐙 𓐚 𓐛 𓐜 𓐝 𓐞 𓐟 𓐠 𓐡 𓐢 𓐣 𓐤 𓐥 𓐦 𓐧 𓐨 𓐩 𓐪 𓐫 𓐬 𓐭 𓐮 𓐯 𓐰 𓐱 𓐲 𓐳 𓐴 𓐵 𓐶 𓐷 𓐸 𓐹 𓐺 𓐻 𓐼 𓐽 𓐾 𓐿 𓑀 𓑁 𓑂 𓑃 𓑄 𓑅 𓑆 𓑇 𓑈 𓑉 𓑊 𓑋 𓑌 𓑍 𓑎 𓑏 𓑐 𓑑 𓑒 𓑓 𓑔 𓑕 𓑖 𓑗 𓑘 𓑙 𓑚 𓑛 𓑜 𓑝 𓑞 𓑟 𓑠 𓑡 𓑢 𓑣 𓑤 𓑥 𓑦 𓑧 𓑨 𓑩 𓑪 𓑫 𓑬 𓑭 𓑮 𓑯 𓑰 𓑱 𓑲 𓑳 𓑴 𓑵 𓑶 𓑷 𓑸 𓑹 𓑺 𓑻 𓑼 𓑽 𓑾 𓑿 𓒀 𓒁 𓒂 𓒃 𓒄 𓒅 𓒆 𓒇 𓒈 𓒉 𓒊 𓒋 𓒌 𓒍 𓒎 𓒏 𓒐 𓒑 𓒒 𓒓 𓒔 𓒕 𓒖 𓒗 𓒘 𓒙 𓒚 𓒛 𓒜 𓒝 𓒞 𓒟 𓒠 𓒡 𓒢 𓒣 𓒤 𓒥 𓒦 𓒧 𓒨 𓒩 𓒪 𓒫 𓒬 𓒭 𓒮 𓒯 𓒰 𓒱 𓒲 𓒳 𓒴 𓒵 𓒶 𓒷 𓒸 𓒹 𓒺 𓒻 𓒼 𓒽 𓒾 𓒿 𓓀 𓓁 𓓂 𓓃 𓓄 𓓅 𓓆 𓓇 𓓈 𓓉 𓓊 𓓋 𓓌 𓓍 𓓎 𓓏 𓓐 𓓑 𓓒 𓓓 𓓔 𓓕 𓓖 𓓗 𓓘 𓓙 𓓚 𓓛 𓓜 𓓝 𓓞 𓓟 𓓠 𓓡 𓓢 𓓣 𓓤 𓓥 𓓦 𓓧 𓓨 𓓩 𓓪 𓓫 𓓬 𓓭 𓓮 𓓯 𓓰 𓓱 𓓲 𓓳 𓓴 𓓵 𓓶 𓓷 𓓸 𓓹 𓓺 𓓻 𓓼 𓓽 𓓾 𓓿 𓔀 𓔁 𓔂 𓔃 𓔄 𓔅 𓔆 𓔇 𓔈 𓔉 𓔊 𓔋 𓔌 𓔍 𓔎 𓔏 𓔐 𓔑 𓔒 𓔓 𓔔 𓔕 𓔖 𓔗 𓔘 𓔙 𓔚 𓔛 𓔜 𓔝 𓔞 𓔟 𓔠 𓔡 𓔢 𓔣 𓔤 𓔥 𓔦 𓔧 𓔨 𓔩 𓔪 𓔫 𓔬 𓔭 𓔮 𓔯 𓔰 𓔱 𓔲 𓔳 𓔴 𓔵 𓔶 𓔷 𓔸 𓔹 𓔺 𓔻 𓔼 𓔽 𓔾 𓔿 𓕀 𓕁 𓕂 𓕃 𓕄 𓕅 𓕆 𓕇 𓕈 𓕉 𓕊 𓕋 𓕌 𓕍 𓕎 𓕏 𓕐 𓕑 𓕒 𓕓 𓕔 𓕕 𓕖 𓕗 𓕘 𓕙 𓕚 𓕛 𓕜 𓕝 𓕞 𓕟 𓕠 𓕡 𓕢 𓕣 𓕤 𓕥 𓕦 𓕧 𓕨 𓕩 𓕪 𓕫 𓕬 𓕭 𓕮 𓕯 𓕰 𓕱 𓕲 𓕳 𓕴 𓕵 𓕶 𓕷 𓕸 𓕹 𓕺 𓕻 𓕼 𓕽 𓕾 𓕿 𓖀 𓖁 𓖂 𓖃 𓖄 𓖅 𓖆 𓖇 𓖈 𓖉 𓖊 𓖋 𓖌 𓖍 𓖎 𓖏 𓖐 𓖑 𓖒 𓖓 𓖔 𓖕 𓖖 𓖗 𓖘 𓖙 𓖚 𓖛 𓖜 𓖝 𓖞 𓖟 𓖠 𓖡 𓖢 𓖣 𓖤 𓖥 𓖦 𓖧 𓖨 𓖩 𓖪 𓖫 𓖬 𓖭 𓖮 𓖯 𓖰 𓖱 𓖲 𓖳 𓖴 𓖵 𓖶 𓖷 𓖸 𓖹 𓖺 𓖻 𓖼 𓖽 𓖾 𓖿 𓗀 𓗁 𓗂 𓗃 𓗄 𓗅 𓗆 𓗇 𓗈 𓗉 𓗊 𓗋 𓗌 𓗍 𓗎 𓗏 𓗐 𓗑 𓗒 𓗓 𓗔 𓗕 𓗖 𓗗 𓗘 𓗙 𓗚 𓗛 𓗜 𓗝 𓗞 𓗟 𓗠 𓗡 𓗢 𓗣 𓗤 𓗥 𓗦 𓗧 𓗨 𓗩 𓗪 𓗫 𓗬 𓗭 𓗮 𓗯 𓗰 𓗱 𓗲 𓗳 𓗴 𓗵 𓗶 𓗷 𓗸 𓗹 𓗺 𓗻 𓗼 𓗽 𓗾 𓗿 𓘀 𓘁 𓘂 𓘃 𓘄 𓘅 𓘆 𓘇 𓘈 𓘉 𓘊 𓘋 𓘌 𓘍 𓘎 𓘏 𓘐 𓘑 𓘒 𓘓 𓘔 𓘕 𓘖 𓘗 𓘘 𓘙 𓘚 𓘛 𓘜 𓘝 𓘞 𓘟 𓘠 𓘡 𓘢 𓘣 𓘤 𓘥 𓘦 𓘧 𓘨 𓘩 𓘪 𓘫 𓘬 𓘭 𓘮 𓘯 𓘰 𓘱 𓘲 𓘳 𓘴 𓘵 𓘶 𓘷 𓘸 𓘹 𓘺 𓘻 𓘼 𓘽 𓘾 𓘿 𓙀 𓙁 𓙂 𓙃 𓙄 𓙅 𓙆 𓙇 𓙈 𓙉 𓙊 𓙋 𓙌 𓙍 𓙎 𓙏 𓙐 𓙑 𓙒 𓙓 𓙔 𓙕 𓙖 𓙗 𓙘 𓙙 𓙚 𓙛 𓙜 𓙝 𓙞 𓙟 𓙠 𓙡 𓙢 𓙣 𓙤 𓙥 𓙦 𓙧 𓙨 𓙩 𓙪 𓙫 𓙬 𓙭 𓙮 𓙯 𓙰 𓙱 𓙲 𓙳 𓙴 𓙵 𓙶 𓙷 𓙸 𓙹 𓙺 𓙻 𓙼 𓙽 𓙾 𓙿 𓚀 𓚁 𓚂 𓚃 𓚄 𓚅 𓚆 𓚇 𓚈 𓚉 𓚊 𓚋 𓚌 𓚍 𓚎 𓚏 𓚐 𓚑 𓚒 𓚓 𓚔 𓚕 𓚖 𓚗 𓚘 𓚙 𓚚 𓚛 𓚜 𓚝 𓚞 𓚟 𓚠 𓚡 𓚢 𓚣 𓚤 𓚥 𓚦 𓚧 𓚨 𓚩 𓚪 𓚫 𓚬 𓚭 𓚮 𓚯 𓚰 𓚱 𓚲 𓚳 𓚴 𓚵 𓚶 𓚷 𓚸 𓚹 𓚺 𓚻 𓚼 𓚽 𓚾 𓚿 𓛀 𓛁 𓛂 𓛃 𓛄 𓛅 𓛆 𓛇 𓛈 𓛉 𓛊 𓛋 𓛌 𓛍 𓛎 𓛏 𓛐 𓛑 𓛒 𓛓 𓛔 𓛕 𓛖 𓛗 𓛘 𓛙 𓛚 𓛛 𓛜 𓛝 𓛞 𓛟 𓛠 𓛡 𓛢 𓛣 𓛤 𓛥 𓛦 𓛧 𓛨 𓛩 𓛪 𓛫 𓛬 𓛭 𓛮 𓛯 𓛰 𓛱 𓛲 𓛳 𓛴 𓛵 𓛶 𓛷 𓛸 𓛹 𓛺 𓛻 𓛼 𓛽 𓛾 𓛿 𓜀 𓜁 𓜂 𓜃 𓜄 𓜅 𓜆 𓜇 𓜈 𓜉 𓜊 𓜋 𓜌 𓜍 𓜎 𓜏 𓜐 𓜑 𓜒 𓜓 𓜔 𓜕 𓜖 𓜗 𓜘 𓜙 𓜚 𓜛 𓜜 𓜝 𓜞 𓜟 𓜠 𓜡 𓜢 𓜣 𓜤 𓜥 𓜦 𓜧 𓜨 𓜩 𓜪 𓜫 𓜬 𓜭 𓜮 𓜯 𓜰 𓜱 𓜲 𓜳 𓜴 𓜵 𓜶 𓜷 𓜸 𓜹 𓜺 𓜻 𓜼 𓜽 𓜾 𓜿 𓝀 𓝁 𓝂 𓝃 𓝄 𓝅 𓝆 𓝇 𓝈 𓝉 𓝊 𓝋 𓝌 𓝍 𓝎 𓝏 𓝐 𓝑 𓝒 𓝓 𓝔 𓝕 𓝖 𓝗 𓝘 𓝙 𓝚 𓝛 𓝜 𓝝 𓝞 𓝟 𓝠 𓝡 𓝢 𓝣 𓝤 𓝥 𓝦 𓝧 𓝨 𓝩 𓝪 𓝫 𓝬 𓝭 𓝮 𓝯 𓝰 𓝱 𓝲 𓝳 𓝴 𓝵 𓝶 𓝷 𓝸 𓝹 𓝺 𓝻 𓝼 𓝽 𓝾 𓝿 𓞀 𓞁 𓞂 𓞃 𓞄 𓞅 𓞆 𓞇 𓞈 𓞉 𓞊 𓞋 𓞌 𓞍 𓞎 𓞏 𓞐 𓞑 𓞒 𓞓 𓞔 𓞕 𓞖 𓞗 𓞘 𓞙 𓞚 𓞛 𓞜 𓞝 𓞞 𓞟 𓞠 𓞡 𓞢 𓞣 𓞤 𓞥 𓞦 𓞧 𓞨 𓞩 𓞪 𓞫 𓞬 𓞭 𓞮 𓞯 𓞰 𓞱 𓞲 𓞳 𓞴 𓞵 𓞶 𓞷 𓞸 𓞹 𓞺 𓞻 𓞼 𓞽 𓞾 𓞿 𓟀 𓟁 𓟂 𓟃 𓟄 𓟅 𓟆 𓟇 𓟈 𓟉 𓟊 𓟋 𓟌 𓟍 𓟎 𓟏 𓟐 𓟑 𓟒 𓟓 𓟔 𓟕 𓟖 𓟗 𓟘 𓟙 𓟚 𓟛 𓟜 𓟝 𓟞 𓟟 𓟠 𓟡 𓟢 𓟣 𓟤 𓟥 𓟦 𓟧 𓟨 𓟩 𓟪 𓟫 𓟬 𓟭 𓟮 𓟯 𓟰 𓟱 𓟲 𓟳 𓟴 𓟵 𓟶 𓟷 𓟸 𓟹 𓟺 𓟻 𓟼 𓟽 𓟾 𓟿 𓠀 𓠁 𓠂 𓠃 𓠄 𓠅 𓠆 𓠇 𓠈 𓠉 𓠊 𓠋 𓠌 𓠍 𓠎 𓠏 𓠐 𓠑 𓠒 𓠓 𓠔 𓠕 𓠖 𓠗 𓠘 𓠙 𓠚 𓠛 𓠜 𓠝 𓠞 𓠟 𓠠 𓠡 𓠢 𓠣 𓠤 𓠥 𓠦 𓠧 𓠨 𓠩 𓠪 𓠫 𓠬 𓠭 𓠮 𓠯 𓠰 𓠱 𓠲 𓠳 𓠴 𓠵 𓠶 𓠷 𓠸 𓠹 𓠺 𓠻 𓠼 𓠽 𓠾 𓠿 𓡀 𓡁 𓡂 𓡃 𓡄 𓡅 𓡆 𓡇 𓡈 𓡉 𓡊 𓡋 𓡌 𓡍 𓡎 𓡏 𓡐 𓡑 𓡒 𓡓 𓡔 𓡕 𓡖 𓡗 𓡘 𓡙 𓡚 𓡛 𓡜 𓡝 𓡞 𓡟 𓡠 𓡡 𓡢 𓡣 𓡤 𓡥 𓡦 𓡧 𓡨 𓡩 𓡪 𓡫 𓡬 𓡭 𓡮 𓡯 𓡰 𓡱 𓡲 𓡳 𓡴 𓡵 𓡶 𓡷 𓡸 𓡹 𓡺 𓡻 𓡼 𓡽 𓡾 𓡿 𓢀 𓢁 𓢂 𓢃 𓢄 𓢅 𓢆 𓢇 𓢈 𓢉 𓢊 𓢋 𓢌 𓢍 𓢎 𓢏 𓢐 𓢑 𓢒 𓢓 𓢔 𓢕 𓢖 𓢗 𓢘 𓢙 𓢚 𓢛 𓢜 𓢝 𓢞 𓢟 𓢠 𓢡 𓢢 𓢣 𓢤 𓢥 𓢦 𓢧 𓢨 𓢩 𓢪 𓢫 𓢬 𓢭 𓢮 𓢯 𓢰 𓢱 𓢲 𓢳 𓢴 𓢵 𓢶 𓢷 𓢸 𓢹 𓢺 𓢻 𓢼 𓢽 𓢾 𓢿 𓣀 𓣁 𓣂 𓣃 𓣄 𓣅 𓣆 𓣇 𓣈 𓣉 𓣊 𓣋 𓣌 𓣍 𓣎 𓣏 𓣐 𓣑 𓣒 𓣓 𓣔 𓣕 𓣖 𓣗 𓣘 𓣙 𓣚 𓣛 𓣜 𓣝 𓣞 𓣟 𓣠 𓣡 𓣢 𓣣 𓣤 𓣥 𓣦 𓣧 𓣨 𓣩 𓣪 𓣫 𓣬 𓣭 𓣮 𓣯 𓣰 𓣱 𓣲 𓣳 𓣴 𓣵 𓣶 𓣷 𓣸 𓣹 𓣺 𓣻 𓣼 𓣽 𓣾 𓣿 𓤀 𓤁 𓤂 𓤃 𓤄 𓤅 𓤆 𓤇 𓤈 𓤉 𓤊 𓤋 𓤌 𓤍 𓤎 𓤏 𓤐 𓤑 𓤒 𓤓 𓤔 𓤕 𓤖 𓤗 𓤘 𓤙 𓤚 𓤛 𓤜 𓤝 𓤞 𓤟 𓤠 𓤡 𓤢 𓤣 𓤤 𓤥 𓤦 𓤧 𓤨 𓤩 𓤪 𓤫 𓤬 𓤭 𓤮 𓤯 𓤰 𓤱 𓤲 𓤳 𓤴 𓤵 𓤶 𓤷 𓤸 𓤹 𓤺 𓤻 𓤼 𓤽 𓤾 𓤿 𓥀 𓥁 𓥂 𓥃 𓥄 𓥅 𓥆 𓥇 𓥈 𓥉 𓥊 𓥋 𓥌 𓥍 𓥎 𓥏 𓥐 𓥑 𓥒 𓥓 𓥔 𓥕 𓥖 𓥗 𓥘 𓥙 𓥚 𓥛 𓥜 𓥝 𓥞 𓥟 𓥠 𓥡 𓥢 𓥣 𓥤 𓥥 𓥦 𓥧 𓥨 𓥩 𓥪 𓥫 𓥬 𓥭 𓥮 𓥯 𓥰 𓥱 𓥲 𓥳 𓥴 𓥵 𓥶 𓥷 𓥸 𓥹 𓥺 𓥻 𓥼 𓥽 𓥾 𓥿 𓦀 𓦁 𓦂 𓦃 𓦄 𓦅 𓦆 𓦇 𓦈 𓦉 𓦊 𓦋 𓦌 𓦍 𓦎 𓦏 𓦐 𓦑 𓦒 𓦓 𓦔 𓦕 𓦖 𓦗 𓦘 𓦙 𓦚 𓦛 𓦜 𓦝 𓦞 𓦟 𓦠 𓦡 𓦢 𓦣 𓦤 𓦥 𓦦 𓦧 𓦨 𓦩 𓦪 𓦫 𓦬 𓦭 𓦮 𓦯 𓦰 𓦱 𓦲 𓦳 𓦴 𓦵 𓦶 𓦷 𓦸 𓦹 𓦺 𓦻 𓦼 𓦽 𓦾 𓦿 𓧀 𓧁 𓧂 𓧃 𓧄 𓧅 𓧆 𓧇 𓧈 𓧉 𓧊 𓧋 𓧌 𓧍 𓧎 𓧏 𓧐 𓧑 𓧒 𓧓 𓧔 𓧕 𓧖 𓧗 𓧘 𓧙 𓧚 𓧛 𓧜 𓧝 𓧞 𓧟 𓧠 𓧡 𓧢 𓧣 𓧤 𓧥 𓧦 𓧧 𓧨 𓧩 𓧪 𓧫 𓧬 𓧭 𓧮 𓧯 𓧰 𓧱 𓧲 𓧳 𓧴 𓧵 𓧶 𓧷 𓧸 𓧹 𓧺 𓧻 𓧼 𓧽 𓧾 𓧿 𓨀 𓨁 𓨂 𓨃 𓨄 𓨅 𓨆 𓨇 𓨈 𓨉 𓨊 𓨋 𓨌 𓨍 𓨎 𓨏 𓨐 𓨑 𓨒 𓨓 𓨔 𓨕 𓨖 𓨗 𓨘 𓨙 𓨚 𓨛 𓨜 𓨝 𓨞 𓨟 𓨠 𓨡 𓨢 𓨣 𓨤 𓨥 𓨦 𓨧 𓨨 𓨩 𓨪 𓨫 𓨬 𓨭 𓨮 𓨯 𓨰 𓨱 𓨲 𓨳 𓨴 𓨵 𓨶 𓨷 𓨸 𓨹 𓨺 𓨻 𓨼 𓨽 𓨾 𓨿 𓩀 𓩁 𓩂 𓩃 𓩄 𓩅 𓩆 𓩇 𓩈 𓩉 𓩊 𓩋 𓩌 𓩍 𓩎 𓩏 𓩐 𓩑 𓩒 𓩓 𓩔 𓩕 𓩖 𓩗 𓩘 𓩙 𓩚 𓩛 𓩜 𓩝 𓩞 𓩟 𓩠 𓩡 𓩢 𓩣 𓩤 𓩥 𓩦 𓩧 𓩨 𓩩 𓩪 𓩫 𓩬 𓩭 𓩮 𓩯 𓩰 𓩱 𓩲 𓩳 𓩴 𓩵 𓩶 𓩷 𓩸 𓩹 𓩺 𓩻 𓩼 𓩽 𓩾 𓩿 𓪀 𓪁 𓪂 𓪃 𓪄 𓪅 𓪆 𓪇 𓪈 𓪉 𓪊 𓪋 𓪌 𓪍 𓪎 𓪏 𓪐 𓪑 𓪒 𓪓 𓪔 𓪕 𓪖 𓪗 𓪘 𓪙 𓪚 𓪛 𓪜 𓪝 𓪞 𓪟 𓪠 𓪡 𓪢 𓪣 𓪤 𓪥 𓪦 𓪧 𓪨 𓪩 𓪪 𓪫 𓪬 𓪭 𓪮 𓪯 𓪰 𓪱 𓪲 𓪳 𓪴 𓪵 𓪶 𓪷 𓪸 𓪹 𓪺 𓪻 𓪼 𓪽 𓪾 𓪿 𓫀 𓫁 𓫂 𓫃 𓫄 𓫅 𓫆 𓫇 𓫈 𓫉 𓫊 𓫋 𓫌 𓫍 𓫎 𓫏 𓫐 𓫑 𓫒 𓫓 𓫔 𓫕 𓫖 𓫗 𓫘 𓫙 𓫚 𓫛 𓫜 𓫝 𓫞 𓫟 𓫠 𓫡 𓫢 𓫣 𓫤 𓫥 𓫦 𓫧 𓫨 𓫩 𓫪 𓫫 𓫬 𓫭 𓫮 𓫯 𓫰 𓫱



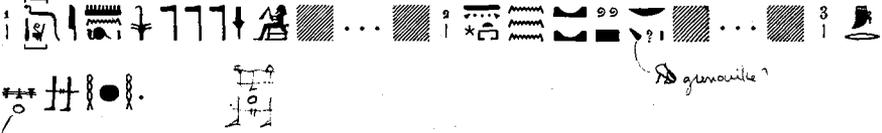


 (le reste caché) ; ←    
 (le reste caché).

LA COLONNE ENGAGÉE *i*. — Elle est du même type que la colonne *e*, mais sa base, taillée dans un granit noir avec quelques taches blanches, est anépigraphhe.

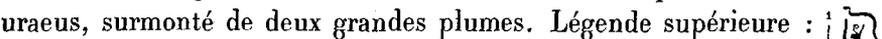
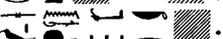
PAROI EXTÉRIEURE NORD R (pl. XXIX). — Les blocs de cette paroi ont été trouvés, pêle-mêle, sous d'énormes fragments de granit rose appartenant à l'obélisque septentrional de la reine Hatchepsout. L'examen de ces blocs de grès a permis un remontage du mur. La scène qui le décorait comportait une figure royale devant Amon-Rê, Min, Montou-Rê, et une barque sur un socle. *! = lieu Imn(r<sup>c</sup>) ? pt = image voilée d'Amon*

Du personnage royal, il ne reste que les pieds devant le bas d'un guéridon d'offrandes. La moitié inférieure du corps d'Amon subsiste, ainsi que le haut de ses plumes. Légende supérieure, en trois colonnes :



Devant le pied droit d'Amon et le bas de son sceptre , les deux derniers signes d'un texte : .

Le Min ithyphallique n'est guère mieux conservé que l'Amon. Fin de la légende supérieure : . Au-dessous du phallus : . Derrière Min, son édicule  surmonté du  $\Omega$  et du plumet encadrés de deux laitues.

Montou-Rê a gardé sa tête de faucon coiffée du disque solaire à deux uraeus, surmonté de deux grandes plumes. Légende supérieure :    
   
. Sous le bras droit de Montou-Rê : .

L'extrémité de la paroi était occupée par l'image d'une barque, dont



dont la face inscrite est tournée vers le ciel ; légende verticale, orientée Nord Sud : ...  ... ;

En *c*, sous l'image d'Amon, une base de colonne de grès, anépigraphhe ;

En *d*, au niveau de l'image du Roi, un petit bloc de grès dont la face inscrite, placée verticalement, regarde le Sud ; légende en deux colonnes : (fig. 7)  ...

Enfin, dans le passage de la porte de Nekhtnebef, un fragment d'architrave



Fig. 7. — Bloc réemployé (*d*).

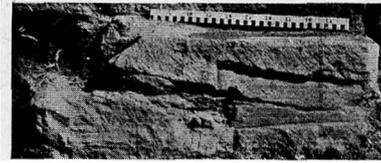


Fig. 8. — Bloc réemployé (*h*) dans les fondations du montant de la porte de Nekhtnebef.

de grès *h* est partiellement encastré sous le montant septentrional (fig. 8). Il présente un grand signe , placé verticalement et orienté Est Ouest, dont la position correspond au groupe d'Amon-Rê et de Khonsou, figurés de l'autre côté du mur, sur la paroi S.

Tous ces éléments architecturaux n'ont visiblement pas été réemployés aux hasards d'une réutilisation économique de matériaux anciens ; ils ont été placés dans des points précis et la correspondance de leurs inscriptions, plus ou moins cachées, avec celles des scènes gravées sur les parois de la chapelle, ne peut pas être fortuite.

BAS-RELIEF ROMAIN V, APPLIQUÉ CONTRE LA BASE DE L'OBÉLISQUE SEPTENTRIONAL.

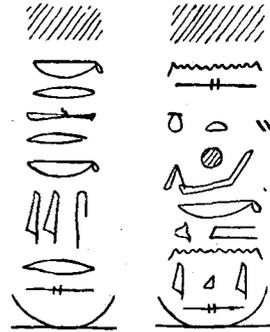
— Un mur formé de blocs de grès, a été construit contre la face Est du socle de l'obélisque. Il était décoré d'une scène, gravée en creux, qui n'est que partiellement conservée (pl. XXXI, 1 et XXXII). Un roi, en marche, vêtu d'un pagne et portant un collier, tend les mains dans un geste d'hommage, à un groupe de figures divines dont la première

est un petit Horus, vêtu du grand manteau et debout sur le groupe symbolisant l'Union des Deux-Terres ; derrière lui, devaient se trouver un Amon, dont il ne reste que les pieds, et d'autres personnages.

Champollion décrit la scène, dans ses *Notices*, II, p. 256, comme « un tableau d'adoration à un jeune Chons par l'empereur Domitien », dont il reproduisit les cartouches, aujourd'hui disparus :

L'inscription du souverain (pl. XXXIII, 2) comporte cinq colonnes de texte, dont certains hiéroglyphes ont conservé des traces de couleurs rouge, verte et bleue.

« 1 Le *Neter Nefer*, qui fait des prières (*i:w*) à son père <sup>(1)</sup>, qui fait des salutations (*s:t*) à Rê (Amon), qui fait adoration d'image (*hf:ty-t*) au Ka vivant du Roi, qui fait imploration (*nhy*) à Celui qui se fait comme *Hah* <sup>(2)</sup> (Amon), et qui dit (*dd nys*) : 2 Je suis venu à toi, mes deux bras en prière (*i:w*) et mon cœur muni de glorifications (*s:hw*). J'adore Ta Majesté au moyen de formules (*d:ys*) choisies et en de belles pensées (*m:w-t*), ... sur l'étendue de 3 la Gebit <sup>(3)</sup>, flairant la terre (*sn t*) jusqu'à l'orbite de la Terre (*p(?) t*). Je t'adore en magnifiant (*swr*) ton Prestige



<sup>(1)</sup> Les groupes de signes désignant les Principes divins auxquels le souverain s'adresse sont dirigés vers ces Principes, alors que tout le reste de l'inscription est tourné vers le Roi.

<sup>(2)</sup> Restitution : Voir à ce sujet *SETHE, Amun und die acht Urgötter*, § 200, p. 94 à 96, et spécialement les exemples suivants : « qui est venu unifié et s'est soulevé en tant que *Hah* » (Copie *SETHE, Theb. T.*, 3 b) ; « le Principe unifié qui s'est œuvré en aspects multiples de *Hah* » (*Nesikhons = Momies*

*Royales*, p. 564 et suiv.) ; (*LANGÉ, Der Magische Papyrus Harris*, G 8, p. 32) ; (Texte du temple d'Hibis à Khargeh, cité par *LANGÉ, op. cit.*, p. 36, d'après une copie de Roeder) ; (Philae, Fiche de Berlin 3499, photo 2017).

<sup>(3)</sup> Le premier signe de la troisième colonne représente Nout, considérée comme la contre-partie féminine *Gb-t* du Principe de *Gb*. Voir *FAIRMAN, An Introduction to the Study of the Ptolemaic Signs*, in *Bulletin de l'Institut français du Caire*, t. XLIII, p. 107.

(*b:w*), vu que ton Ka est grand (*wr*) plus que tous les *Neter*. Je suis...  
 4 expressions. Ton Ka pourvoit (*hn*), sans qu'on le sache (?)... Ton  
 autorité (*mdw*)<sup>(1)</sup> s'exerce sur tous les pays étrangers, qui conduisent<sup>(2)</sup>  
 leur tribut vers la porte (*ry-t*)... 5 tandis que tu te lèves<sup>(3)</sup> comme Roi  
 de Haute et de Basse Égypte  
 sur le trône horien, en tête  
 des Kaou... »

Au dos du Roi, verticalement,  
 les souhaits : 

Derrière le symbole de  
 l'Union des Deux Terres, les  
 derniers signes d'une légende  
 verticale (pl. XXXIII, 1).

On doit également signaler,  
 pour cette paroi, deux réemplois  
 typiques.

Le premier (fig. 9) est le  
 bloc sur lequel est gravé le  
 haut du  et les jambes du  
 petit Horus. La destruction  
 de la paroi laisse apparaître,  
 tourné vers le Sud, un frag-

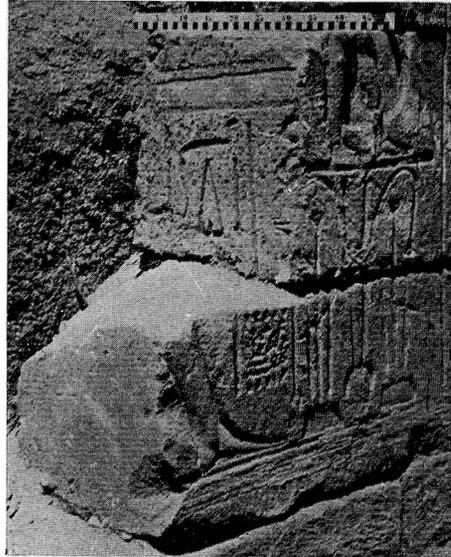


Fig. 9. — Bloc réemployé (*k*).

ment d'une scène plus ancienne, ayant appartenu à un mur d'au moins  
 un mètre d'épaisseur. Sous le signe du ciel, on voit l'angle supérieur  
 d'un naos et la dernière des uraeus qui le surmontaient. Derrière le  
 naos, le début d'une colonne verticale : .

Le second réemploi (pl. XXXI, 1 et 2) est également un bloc de grès,  
 placé, comme première des assises de fondation, au-dessous de l'image

<sup>(1)</sup> Le grand trait vertical  qui précède  est certainement à lire *mdw*, d'après la variante suivante :  (CHASSINAT, *Edfou*, t. I, p. 38).

<sup>(2)</sup> La valeur du signe  est ici *hrp*. Voir ALLIOT, *Les rites de la chasse au filet*,

in *Revue d'Égyptologie*, t. V, p. 75.

<sup>(3)</sup> Il n'y a de place, au début de la cinquième colonne, que pour le signe , dont la base apparaît en bordure de la cassure.



*Passage.* — Sur le montant Nord, fin d'une colonne verticale de texte :



*Paroi extérieure Nord W* (pl. XXXV). — Quatre fragments ont permis de reconstituer la scène où Nekhtnebef offrait Maât à Amon et à Khonsou. La figure royale est brisée au niveau de la ceinture. Derrière elle, fin d'une colonne de souhaits : . Devant Nekhtnebef, dernier signe du cartouche de la légende supérieure : . Devant le pied du Roi, fin de la légende inférieure : . La tête seule de l'Amon est conservée, avec le départ de ses plumes finement détaillées, et une partie de sa légende supérieure : . Il ne reste qu'un fragment de la légende verticale du Khonsou-m-Ouaset Nefer-hotep : .

LA COLONNE ENGAGÉE *o* (pl. XXXIV, 2). — Le bas du fût de cette colonne de grès a presque totalement disparu sous l'effet de la salpêtration ; une partie de sa base subsiste, qui n'est pas en granit, comme les bases de colonnes de la chapelle septentrionale, mais en calcaire blanc. Cette base de calcaire est posée sur un tronçon de fût d'une colonne réemployée de grès, anépigraphie, elle-même supportée par un massif de blocs au milieu desquels se trouve une très curieuse pierre taillée *p* en forme de clé de voute, portant verticalement le groupe , face au Sud.

PAROI EXTÉRIEURE SUD Y (pl. XXXVI et XXXVII). — La scène représente l'empereur Domitien devant un dieu et deux déesses. Derrière le souverain, fin d'un souhait , et bas d'une colonne verticale . Devant Domitien, son adresse aux divinités : <sup>(1)</sup>. Devant le dieu, qui est sans doute Amon, tenant la clé de vie : . Devant la première déesse : .

(1) A partir du pronom , qui se rapporte au Roi, les cinq derniers signes sont tournés dans sa direction.





de la surface de la table. On reconnaît, avec difficulté, diverses offrandes, sculptées en assez haut relief : pain rond, vase *nmš-t*, cuissot et tête de bovidé, concombre, etc. Une bande de hiéroglyphes, gravés en creux, bordait trois côtés de la table, le quatrième côté étant décoré par les traits horizontaux et transversaux figurant la natte du signe  $\text{—}$ . Par un heureux hasard, les rares signes lisibles appartiennent au cartouche d'un Psamtik. On lit, en effet, au bas d'un des petits côtés de la table :



Un examen minutieux de la pierre montre que le nom de Psamtik, plus profondément gravé que le texte avoisinant, occupe dans le cartouche l'emplacement du nom d'un pharaon plus ancien.

L'AUTEL GRÉCO-ROMAIN ET SES ABORDS. — Sur le côté oriental de l'avenue qui longe le mur du grand temple, à une douzaine de mètres de la chapelle septentrionale de Nekhtnebef, se dresse un grand autel gréco-romain, de calcaire (pl. XL, 1). Cet autel, construit sur plan carré, contient une petite chambre s'ouvrant à l'Ouest. Il est surmonté, à ses quatre angles, au-dessus de la corniche, par des appendices en forme de tétraèdres, que les archéologues appellent « cornes », sans préciser autrement la signification. La hauteur de l'autel, au-dessus de son socle est de 2 m. 40 ; la largeur de ses faces latérales est de 1 m. 80, à la base du monument.

Du côté Nord, on accède à la partie supérieure de l'autel par un escalier de grès de neuf marches, encadré de murs latéraux et fermé par une porte à corniche <sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> De tels autels, avec ou sans escalier d'accès, ont été fréquemment trouvés en Égypte, par exemple à Hermopolis (G. LEFEBVRE, *Le tombeau de Petosiris*, t. I, 1924, p. 13 et 14 ; P. PERDRIZET, in S. GABRA, *Fouilles d'Hermopolis Ouest*, 1941, p. 54 et pl. XX). A Karnak, le mieux conservé de ces autels a été trouvé en 1947 par Chevrier près du montant intérieur Nord-Est de la porte d'accès au temple d'Opet ; un petit

escalier, montant du Sud au Nord, est appliqué latéralement contre la face Ouest de l'autel, postérieurement à la construction de ce dernier. — De nombreux graffiti égyptiens de l'époque grecque comportent un dessin sommaire d'un autel « à cornes », accompagné d'une courte dédicace ; parfois même l'escalier d'accès est figuré (H. G. Evelyn WHITE and J. H. OLIVER, *The Temple of Hibis*, Part II, 1948, p. 54, No. 19).

Il y aura lieu de faire minutieusement relever par un architecte toutes les particularités que présente la maçonnerie de l'autel et de son escalier : formes inattendues de blocs, pièces étranges et sans utilité apparente, réemplois d'éléments architecturaux provenant d'un édifice plus ancien, queues-d'arondes de formes spéciales, etc.

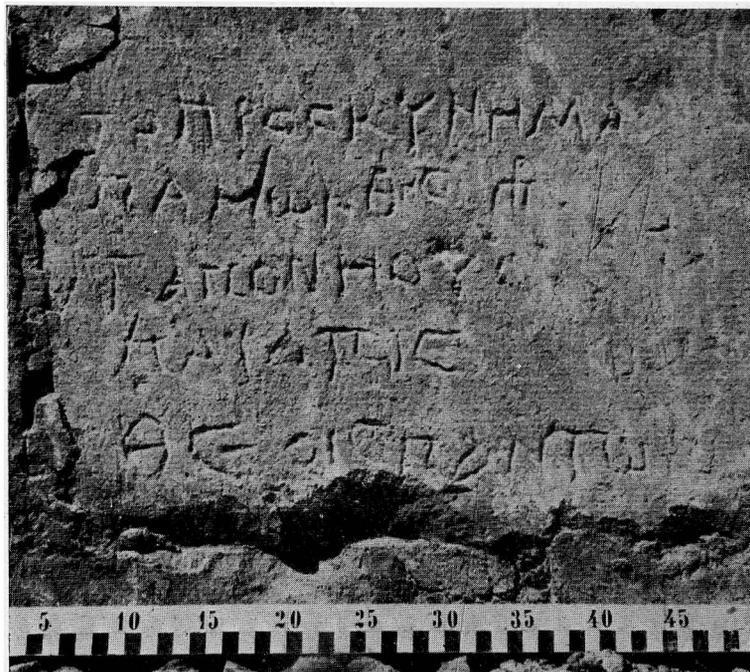


Fig. 11. — Inscription grecque (r) sur la paroi extérieure Est de l'escalier de l'autel.

Un proscynème (fig. 11) est gravé en creux sur la paroi extérieure Est de l'escalier. Il comporte cinq lignes :

Το προσκννημα  
 Παμωνθος ϩι<sup>(a)</sup>  
 Π<sup>(b)</sup>απονπους κ<sup>(c)</sup>η  
 παρα τοις  
 θεοις παντων

REMARQUES. — (a) Le mot que représente cette abréviation, formée de la superposition de π et ρ, est douteux : πρ(οσκύνημα) est impossible ; (πρ)εσ-έύτερος paraît plus probable. — (b) Π de Παπονπους est certain. — (c) À la

hauteur de la ligne 3, deux lettres d'une autre main. La première semble être un  $\kappa$ , dont le trait du bas aurait été omis. Peut-être  $\kappa\eta$  est-il ici le nombre 28?

Je laisse aux hellénistes le soin d'étudier ce graffito, dont l'intérêt majeur me paraît résider dans ses noms théophores et dans ce



Fig. 12 — Fragment  
d'une table d'offrandes.

qu'il apprendra, quand on l'aura exactement daté, sur la vie du sanctuaire oriental de Karnak, au début de l'ère chrétienne. Les spécialistes auront à décider si le texte est de la fin du III<sup>e</sup> siècle après J.-C., comme pourrait — à première vue — le laisser supposer l'écriture, ou s'il est plus ancien.

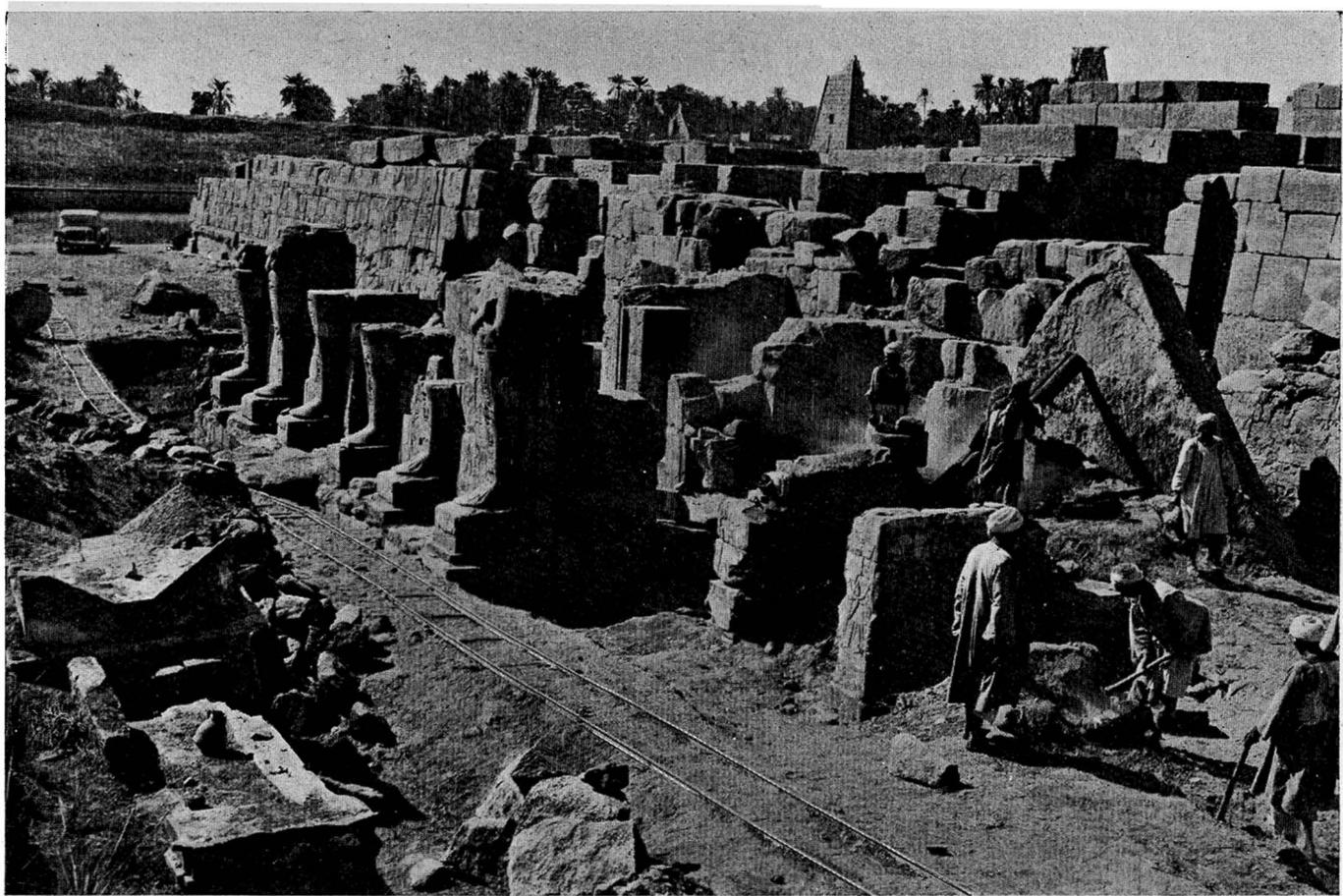
A quelques mètres au Sud de l'autel à cornes, se trouve un dallage sur lequel est posé un petit socle de grès (*s*) destiné à recevoir des offrandes (pl. XL, 2). Cette table a 0 m. 58 de hauteur; et son plateau rectangulaire, au-dessus d'une petite corniche à gorge, mesure 1 m. 23 sur 0 m. 53. A l'angle Sud-Ouest de la table, une sorte de bassin carré d'environ 1 m. 60 de côté et de quelques centimètres de profondeur, était ménagé dans le dallage pour permettre l'écoulement de liquides dans une cuvette (*t*) de 0 m. 40 sur 0 m. 32, contre laquelle était remployé un très beau fragment (fig. 12) d'une table d'offrande en granit noir. Un dispositif analogue pour le déversement de liquides se trouve aussi près de la porte, récemment dégagée, du temple d'Opet, au voisinage de l'autel à cornes.

Karnak, le 30 juin 1949.

Alexandre VARILLE.



Le sanctuaire oriental de Karnak avant le dégagement de 1949.



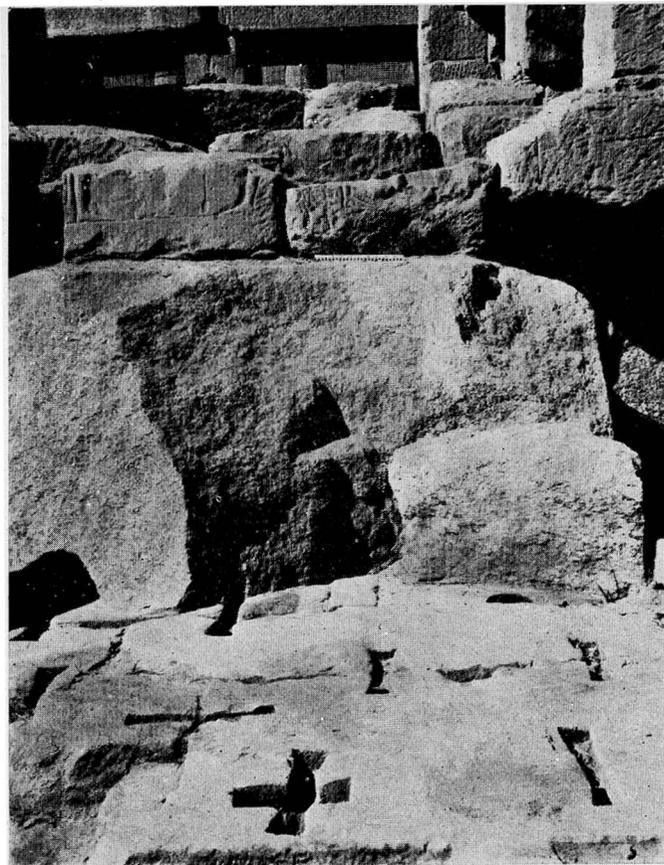
Le sanctuaire oriental pendant le dégagement de 1949.



Le sanctuaire oriental après le dégagement de 1949.

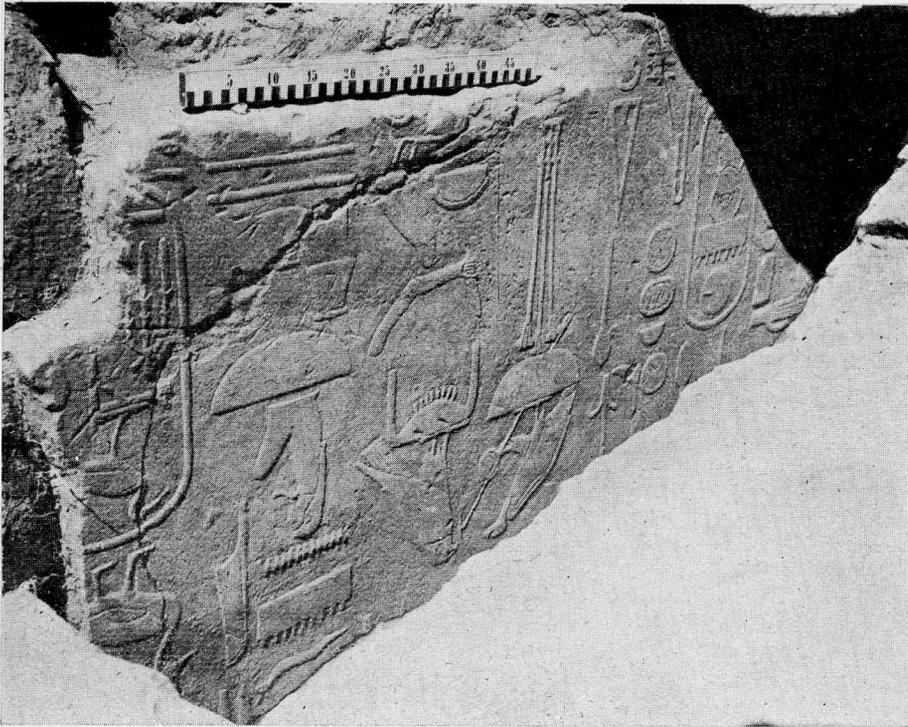


I

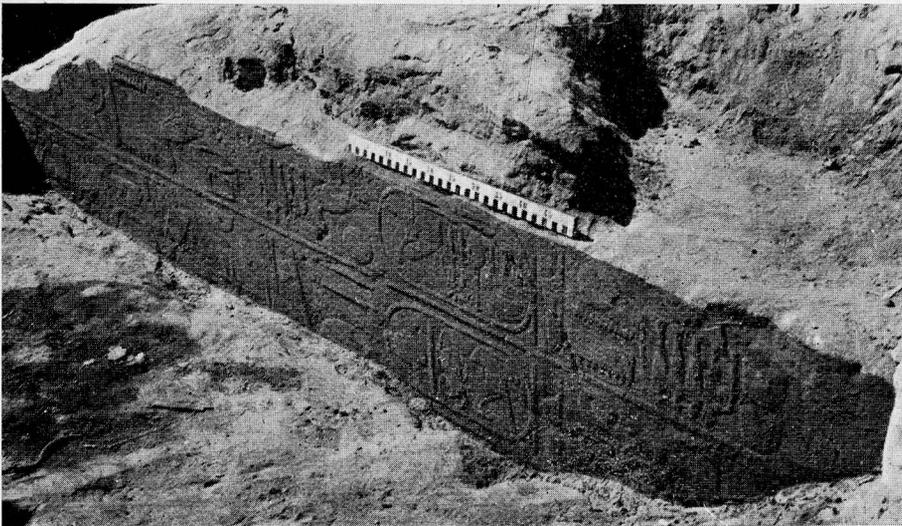


2

Fondations et socle de l'obélisque méridional de la reine Hatchepsout.



1. — Bloc réemployé (*n*) de Thoutmôsis III.



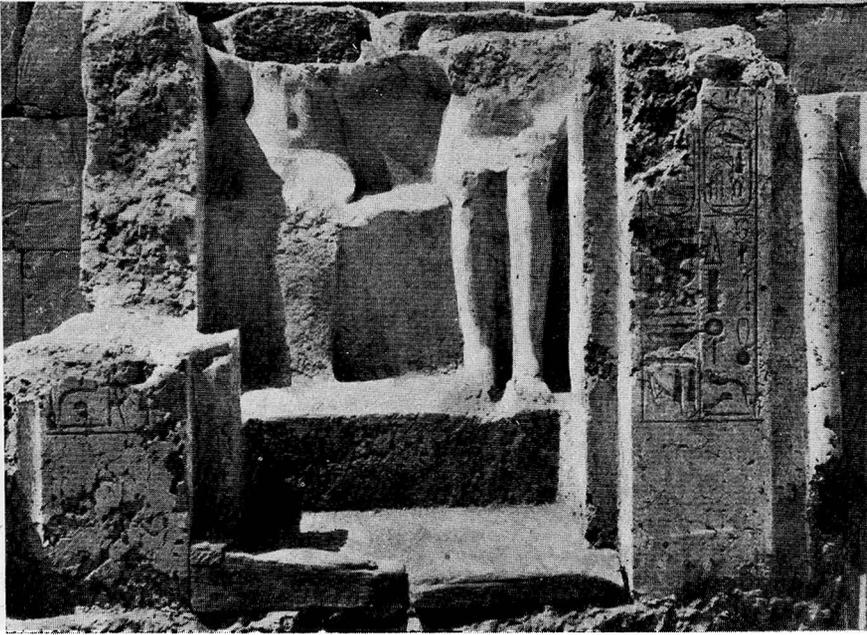
2. — Architrave réemployée (*m*) de Thoutmôsis II.



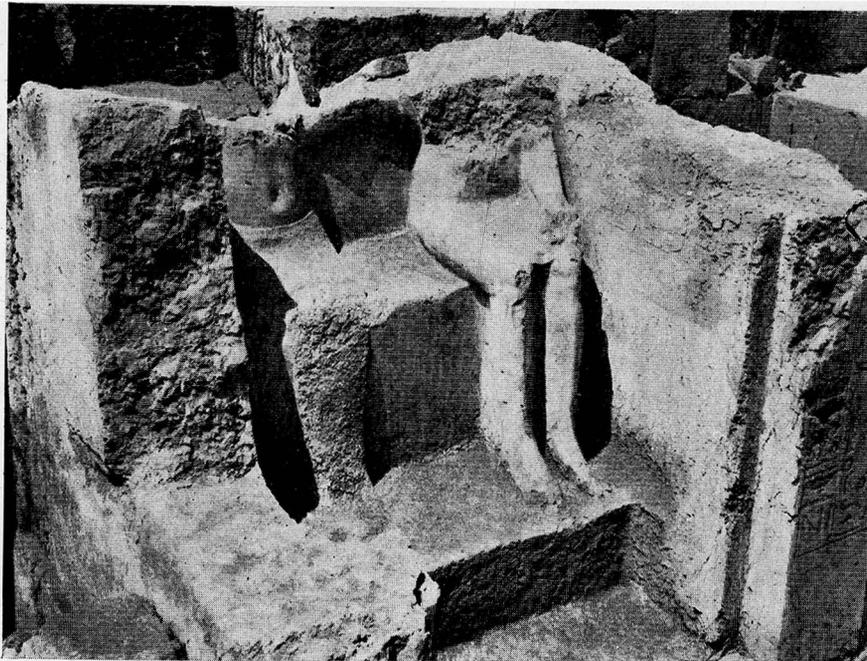
Pyramidion de l'obélisque méridional de la reine Hatchepsout.  
Musée du Caire : N° 17012.



Le grand naos d'albâtre de Thoutmôsis III.



1



2

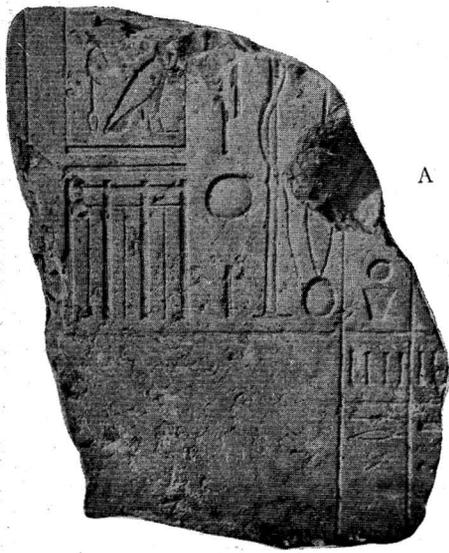
Le grand naos d'albâtre de Thoutmôsis III.



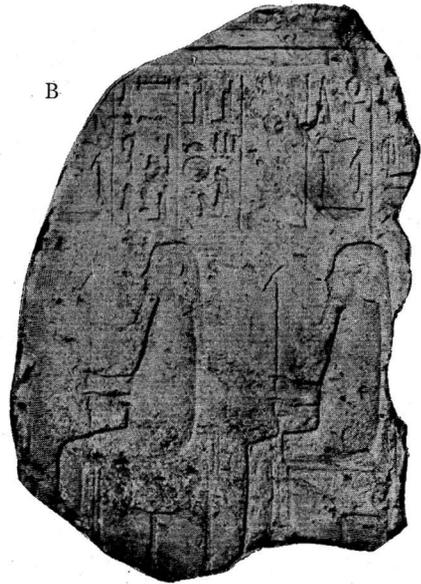
Paroi extérieure Nord du grand naos de Thoutmôsis III.



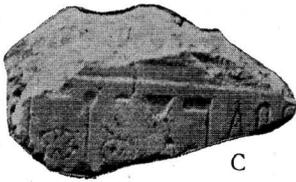
Paroi extérieure Sud du grand naos de Thoutmôsis III.



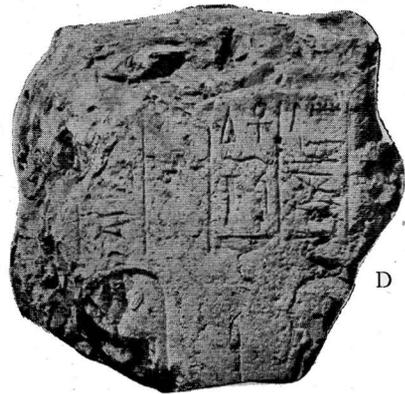
A



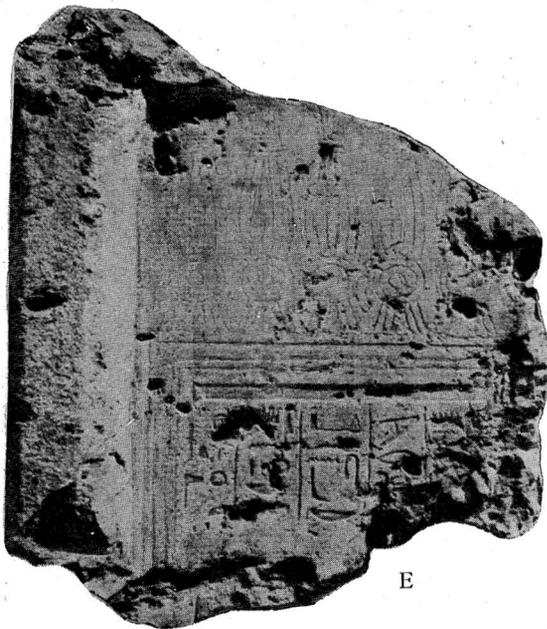
B



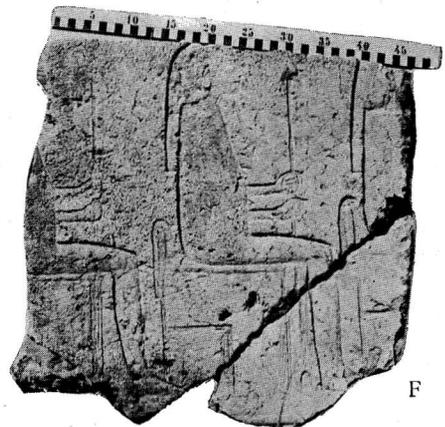
C



D



E

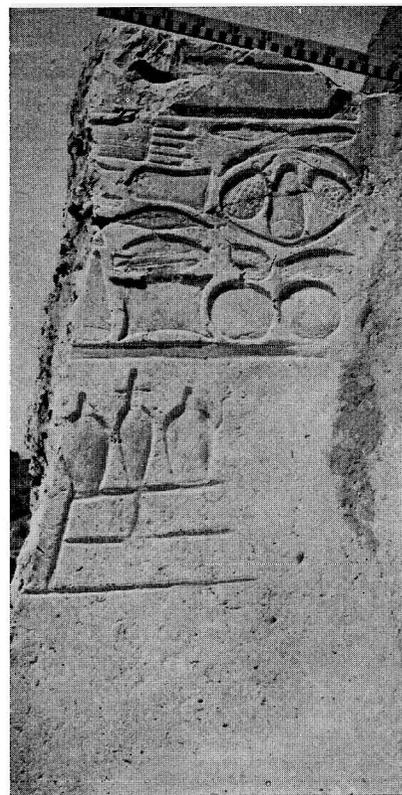


F

Quelques fragments des parois latérales du naos de Thoutmôsis III.



I



2

Parois intérieures du grand naos d'albâtre de Thoutmôsis III.



Montants de la porte (A) de la chambre II.



Paroi Ouest de la chambre II.



Paroi Ouest de la chambre III.



Groupe en albâtre d'Amon et de la reine Hatchepsout,  
transformé en une statue d'Amon Min.



1. — Face Ouest du pilier 4.



2. — Face Nord du pilier 5.



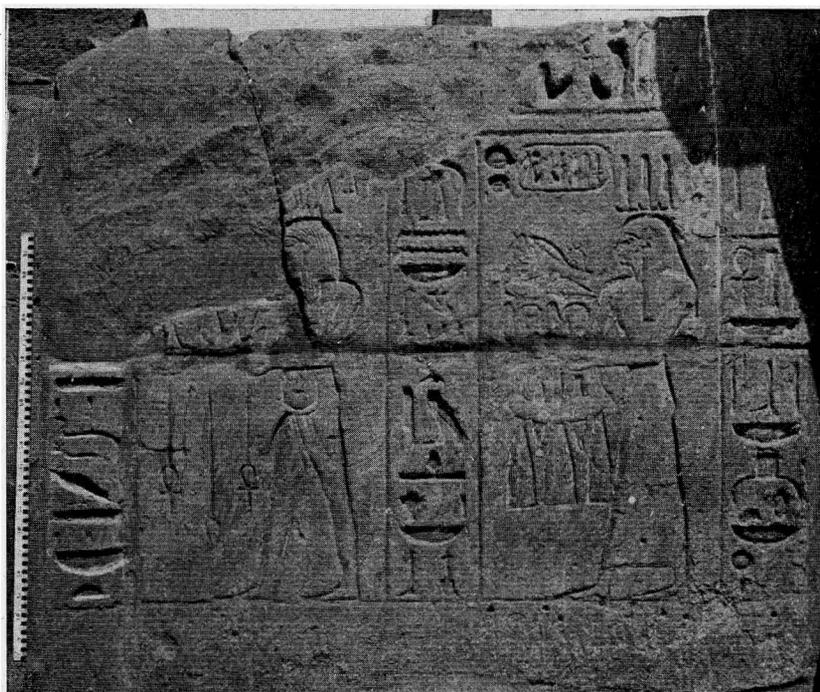
Face Ouest du pilier 5.



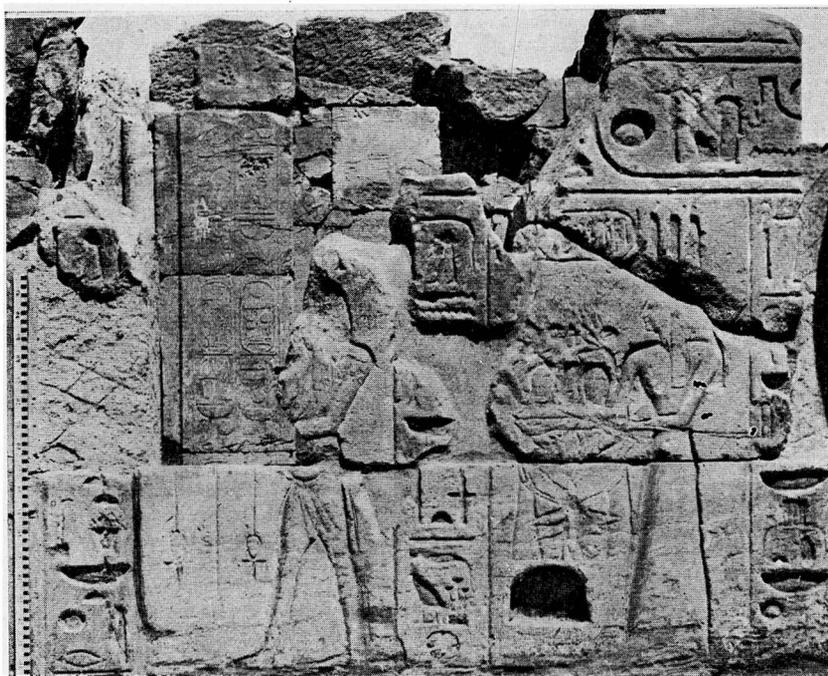
Paroi Nord du pilier 6 et bas-relief D.



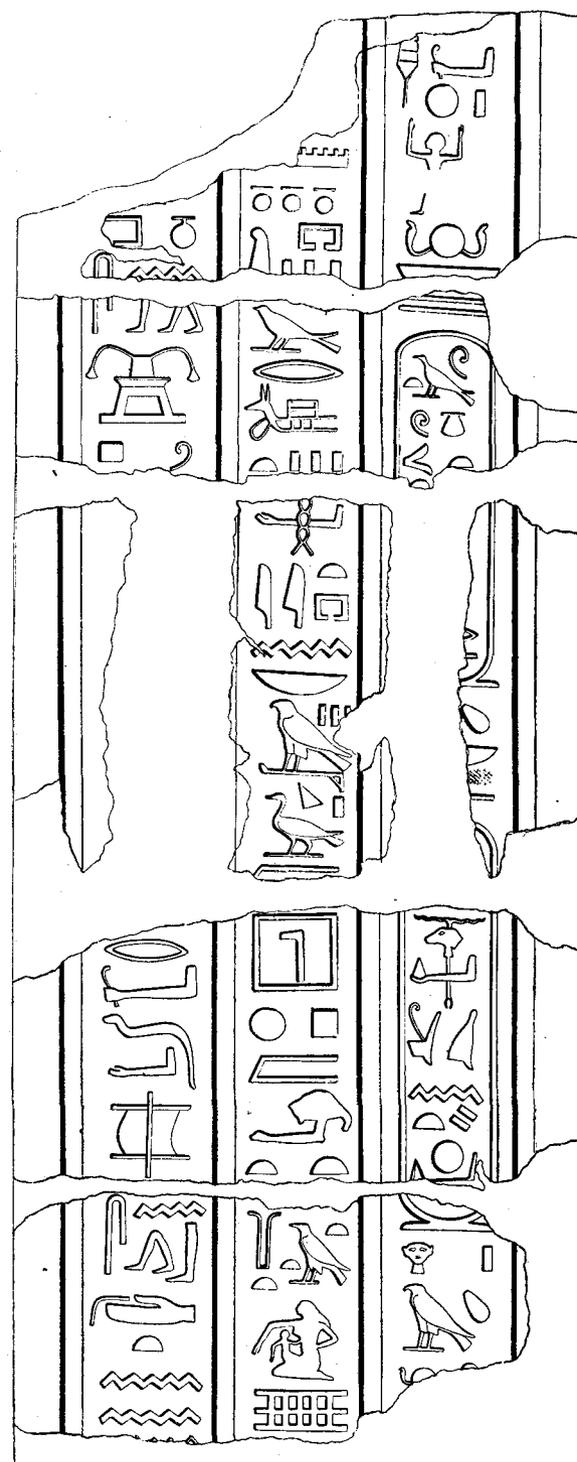
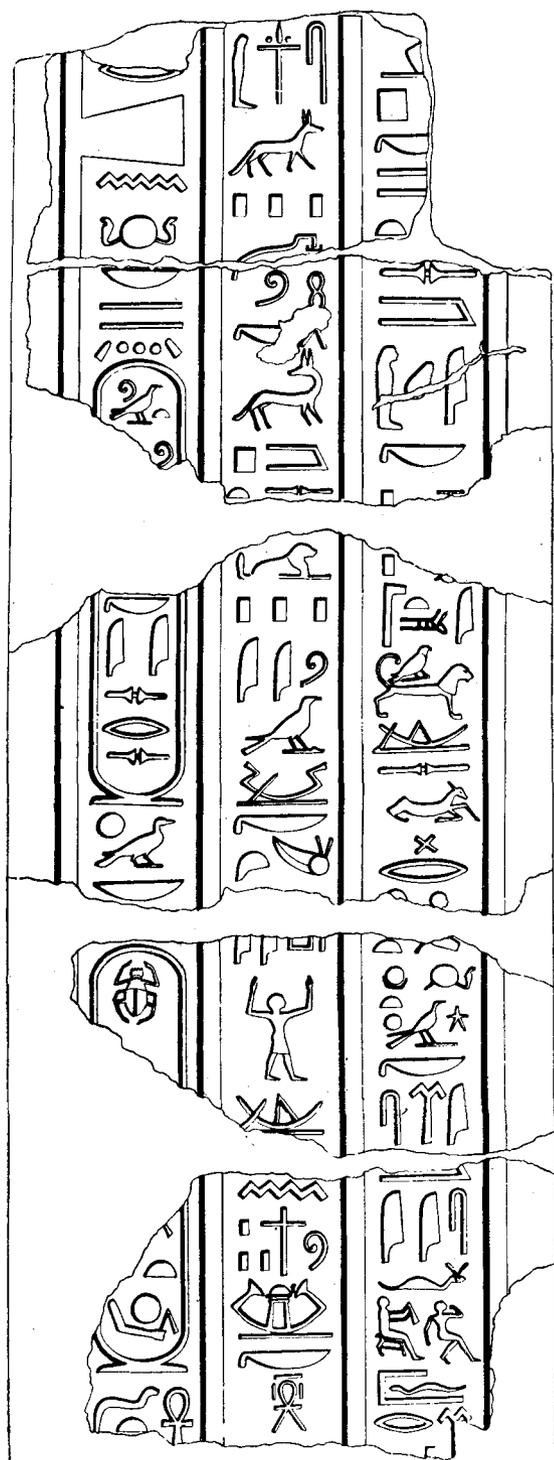
Paroi Ouest (C) de la chambre IV.



1. — Mur d'entre-colonnement (G).

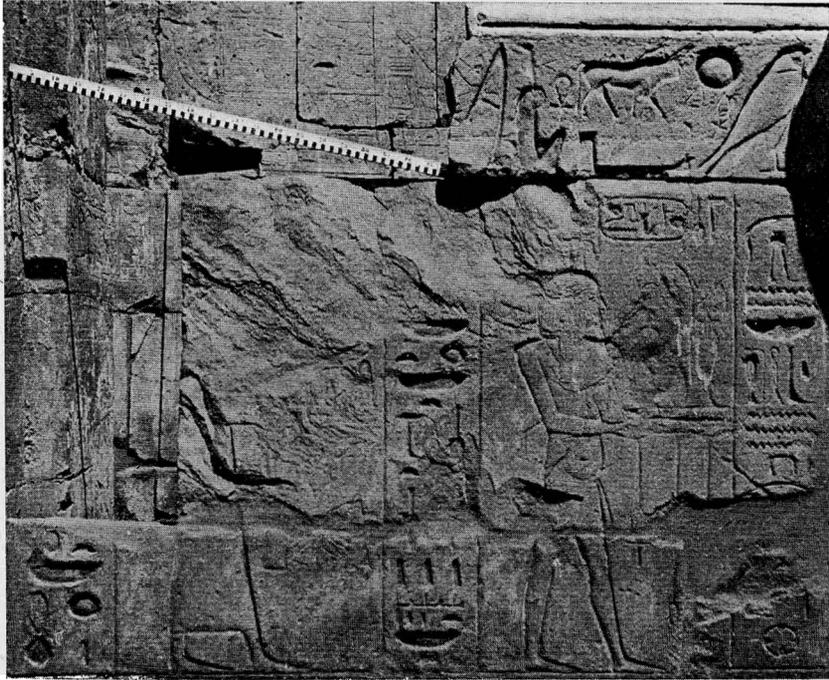


2. — Mur d'entre-colonnement (H).



2.

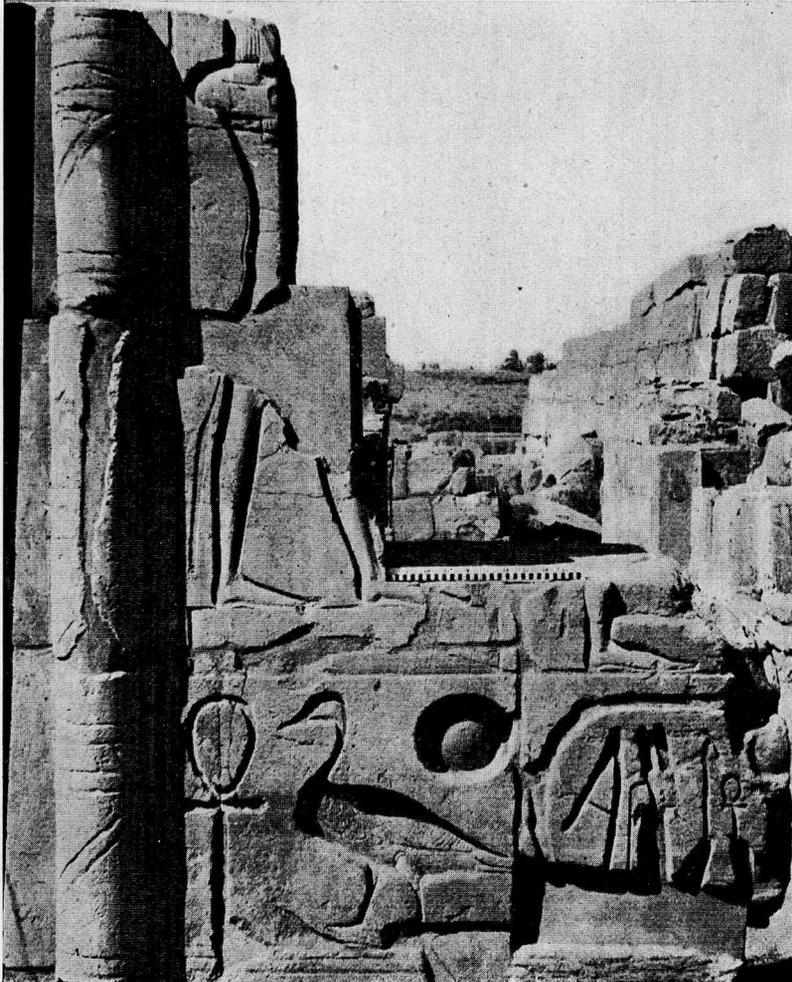
Textes des montants de la porte principale (I).  
(Dessin de M. Ismail Sadek.)



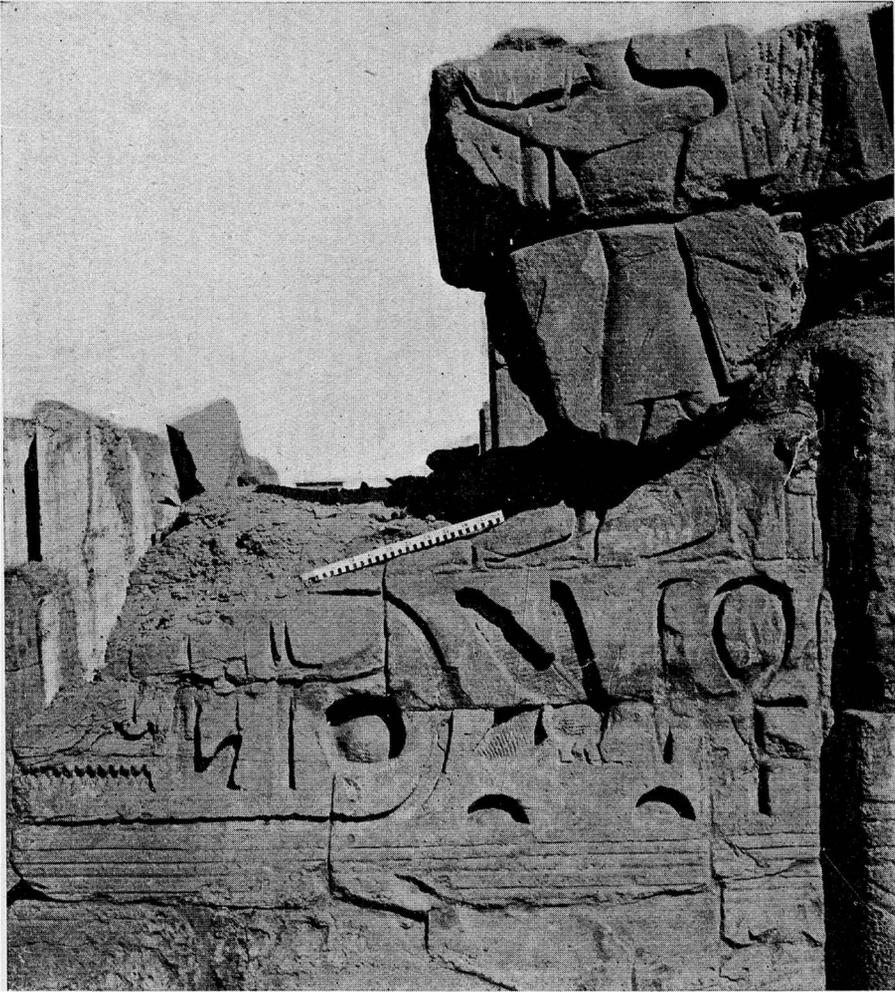
1. — Mur d'entre-colonnement (J).



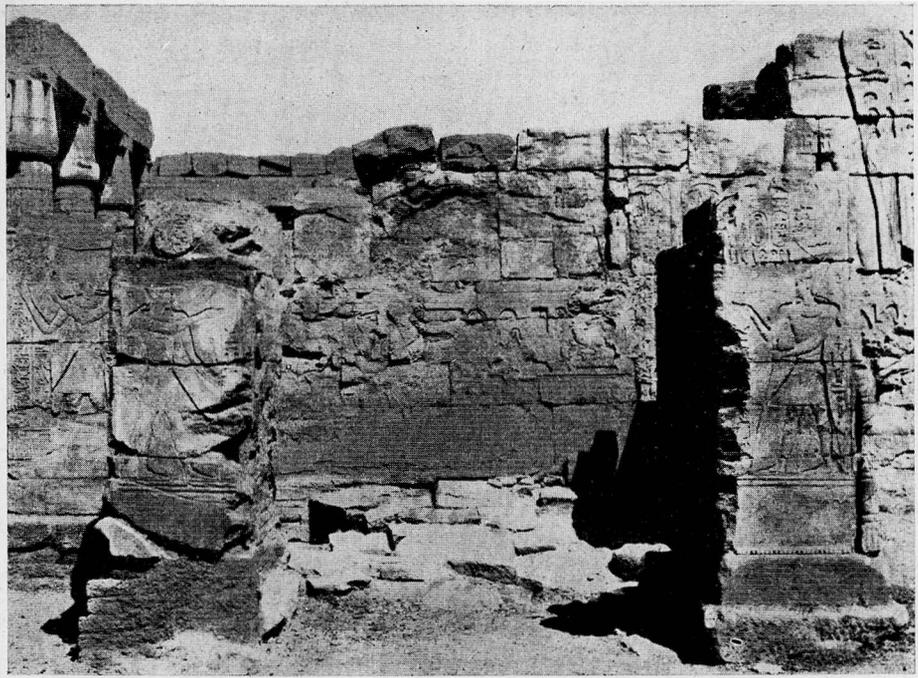
2. — Mur d'entre-colonnement (K).



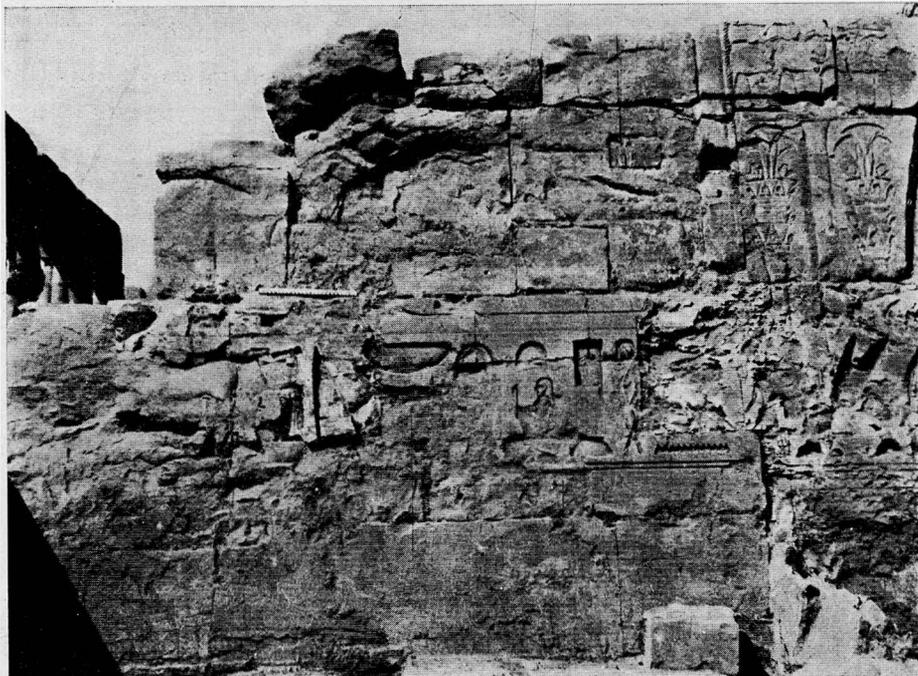
Paroi extérieure Nord (F) de la salle IV.



Paroi extérieure Sud (L) de la salle IV.



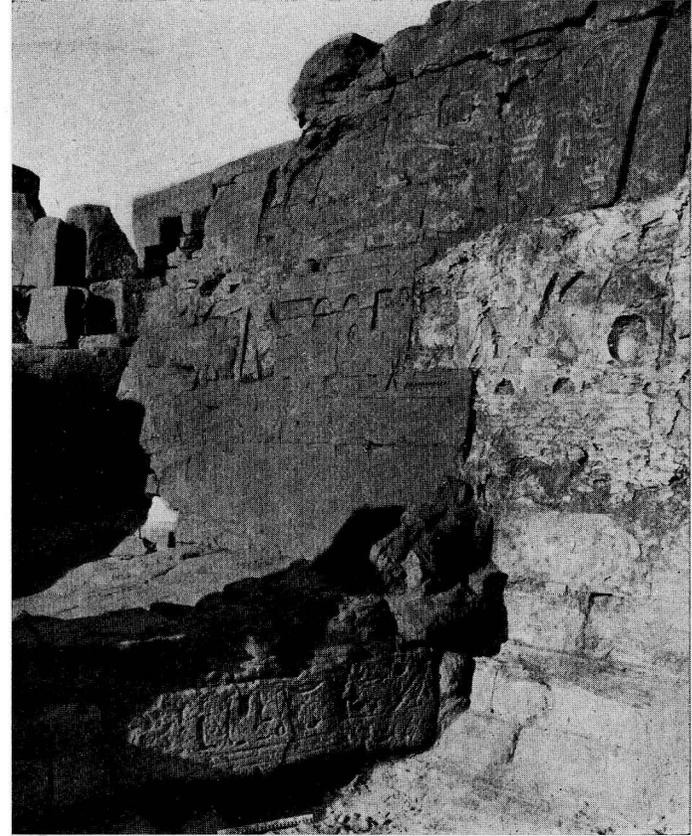
1. — Chapelle septentrionale de Nekhtnebef (T)  
renfermant la grande image d'Amon de Ramsès II.



2. — La grande image d'Amon (P) au fond de la chapelle septentrionale de Nekhtnebef.

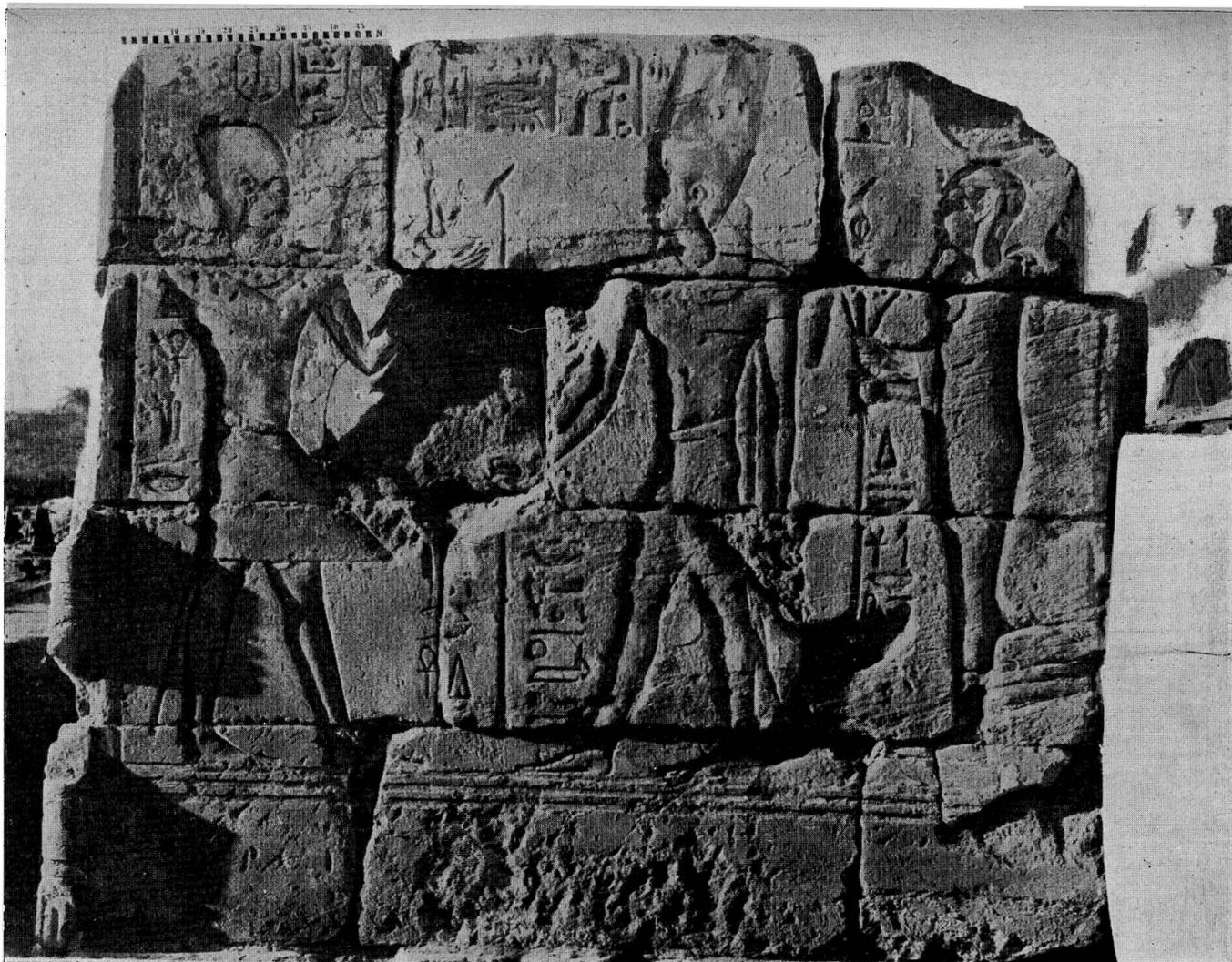


1. — Pierres réemployées (*a, b, c, f, g*) dans le dallage.

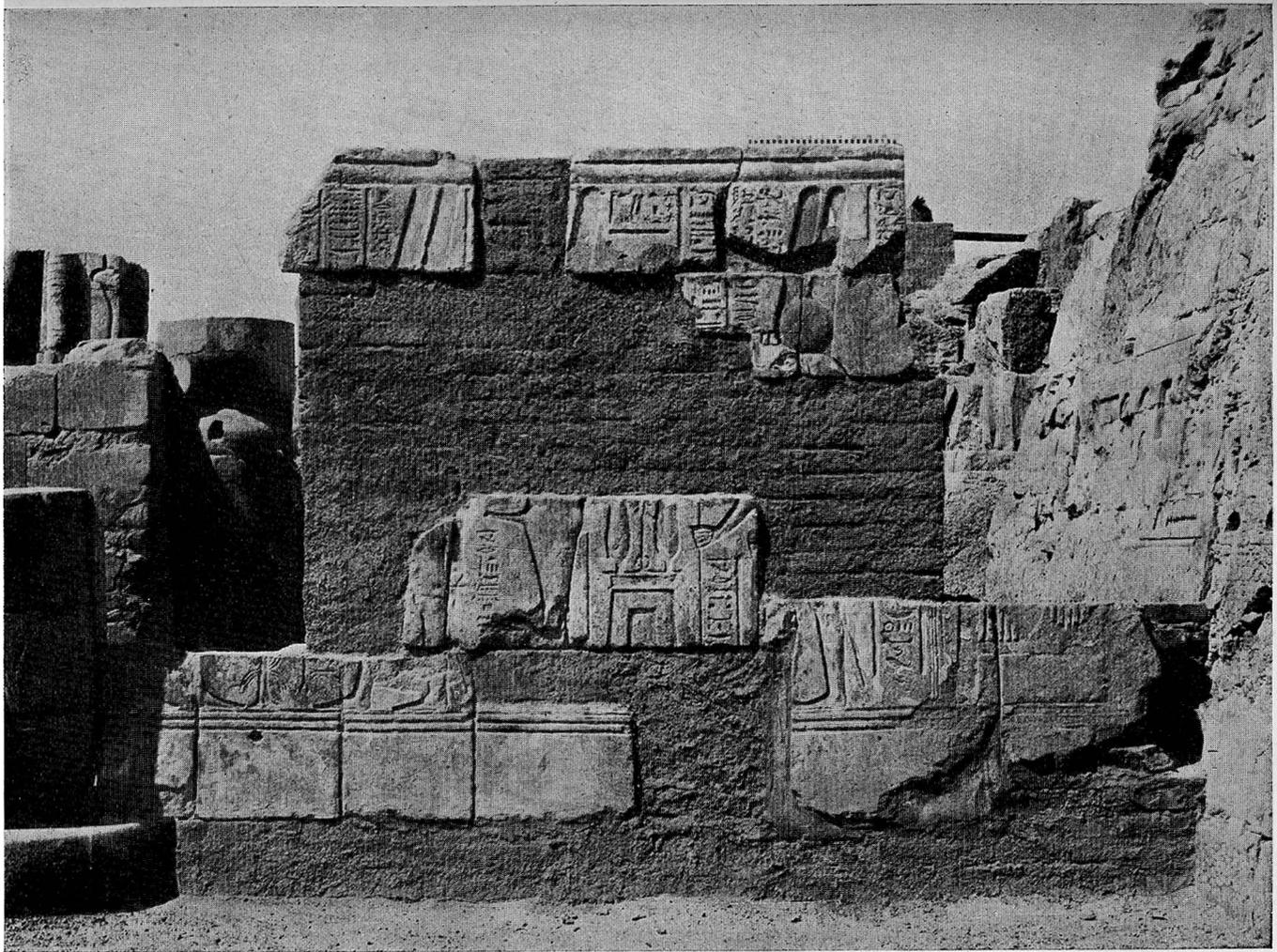


2. — Bloc de Ramsès II (*a*) réemployé en fondation de la paroi R.

Chapelle septentrionale.



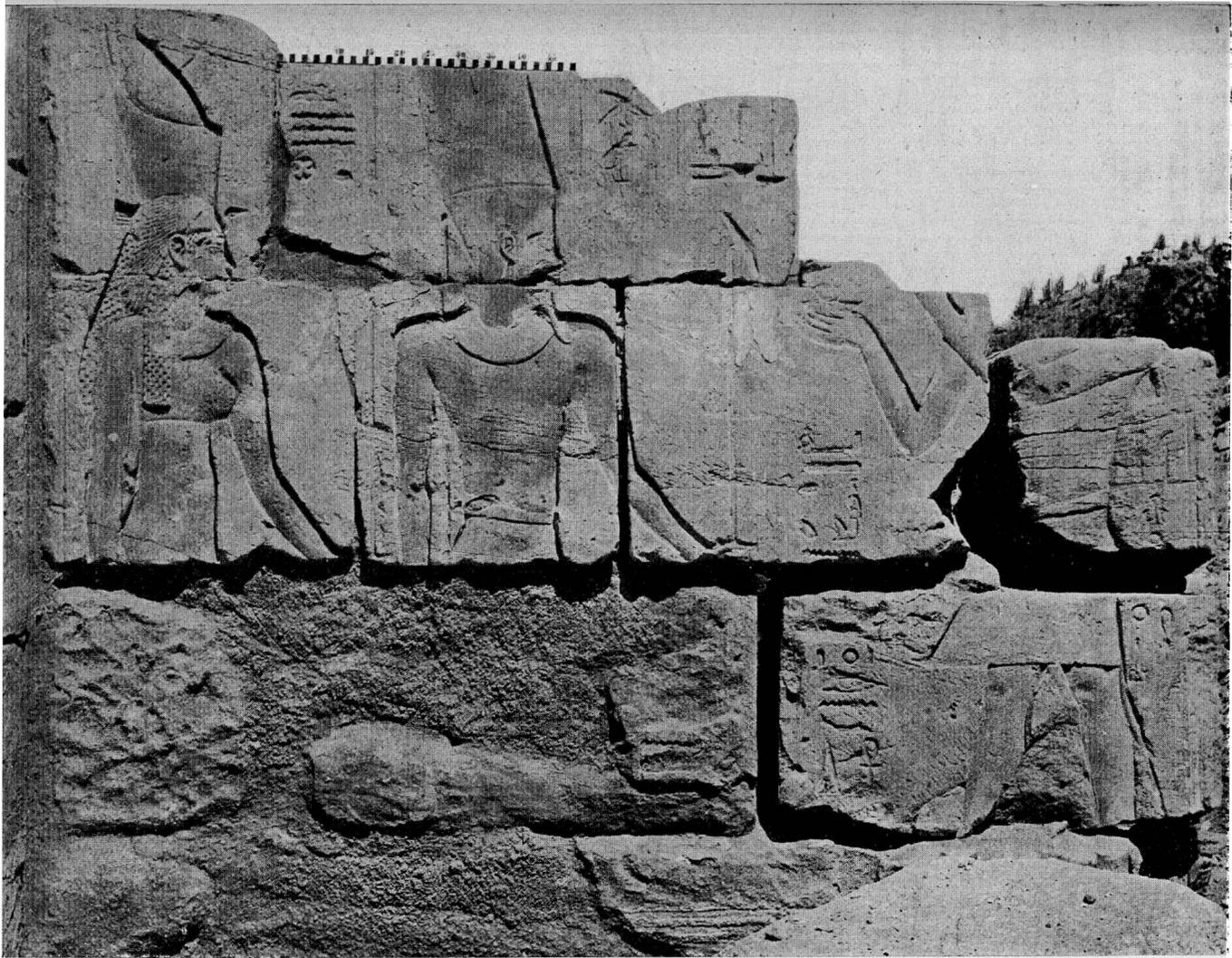
Paroi extérieure Nord (S) de la chapelle septentrionale.



15.

Pl. XXIX

Paroi extérieure Nord (R) de la chapelle septentrionale.



Paroi extérieure Sud (U) de la chapelle septentrionale.



1. — Paroi extérieure (V) appliquée contre la base de l'obélisque septentrional.

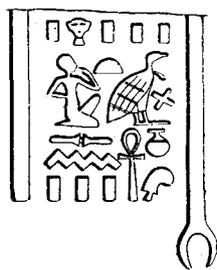


2. — Bloc réemployé (j) dans les fondations sous l'image du Roi.



Bas-relief décorant la paroi V.

Dessin de M. Ismail Sadek.



1. — Fragment d'inscription  
devant l'image d'Amon.



2. — Texte (V) devant l'image du Roi.



1. — Montant de l'entrée de Nekhtnebef.

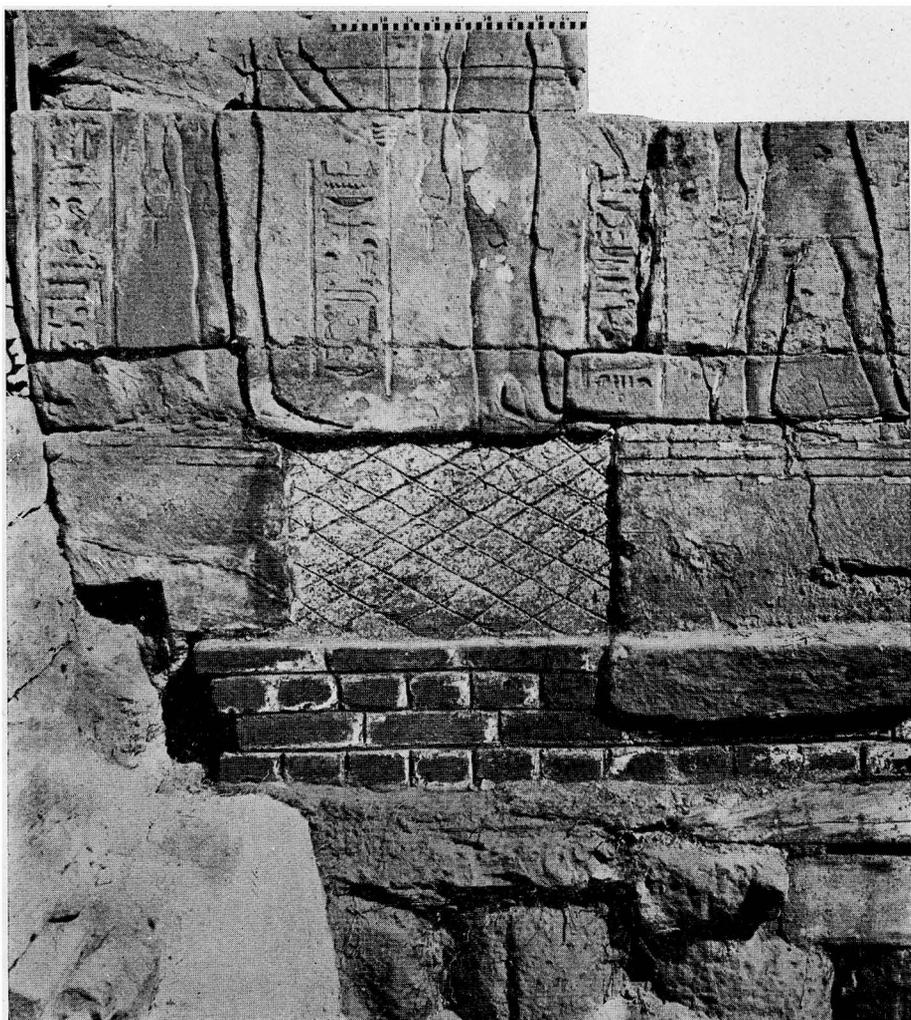


2. — Fondations de la colonne engagée (o).

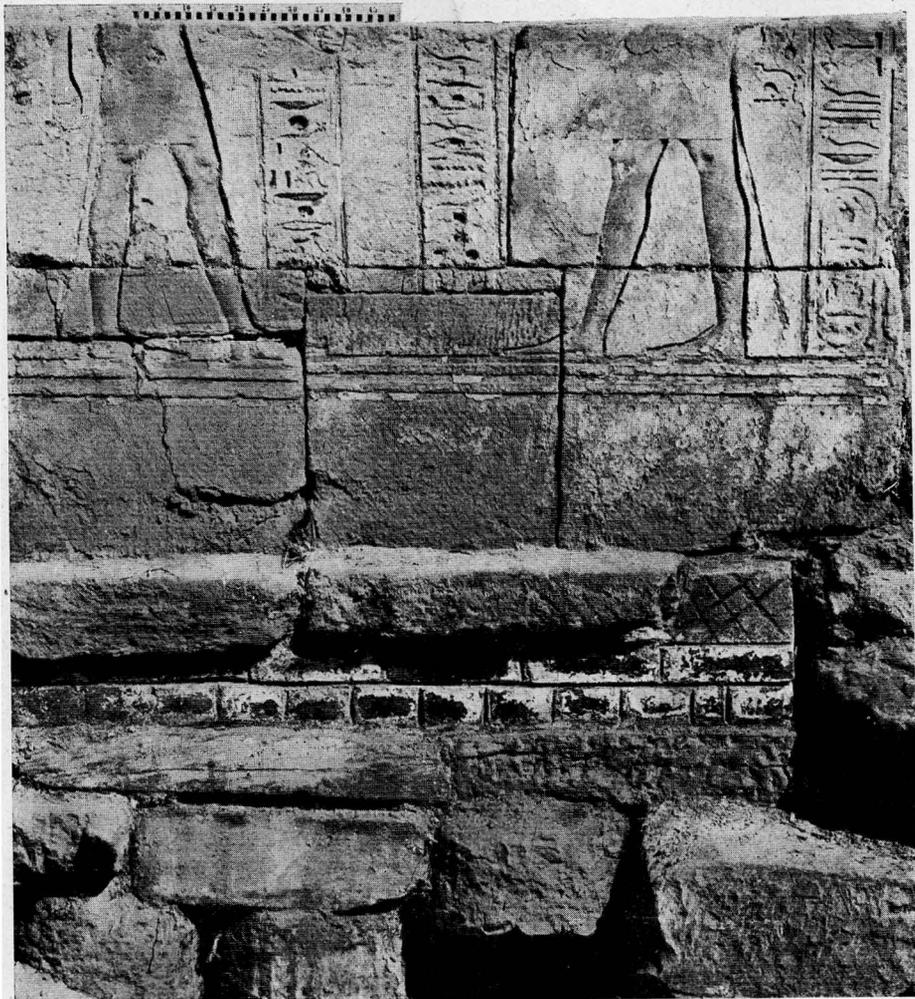
Chapelle méridionale.



Paroi extérieure Nord (W) de la chapelle méridionale.



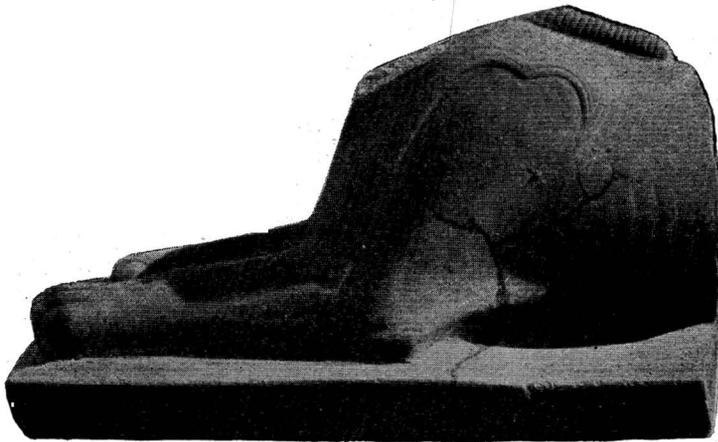
Bas-relief de Domitien sur la paroi extérieure Sud (Y) de la chapelle méridionale.



Bas-relief de Domitien sur la paroi extérieure Sud (Y) de la chapelle méridionale.

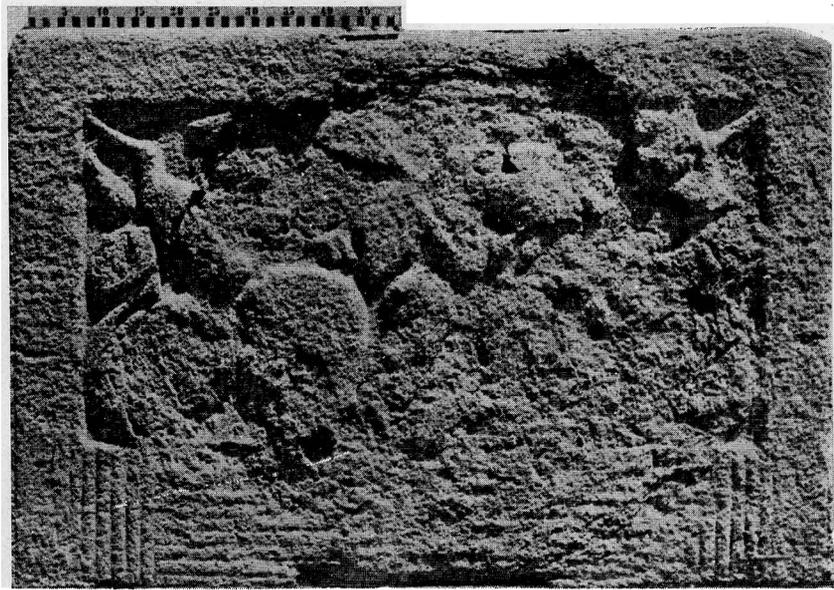


1

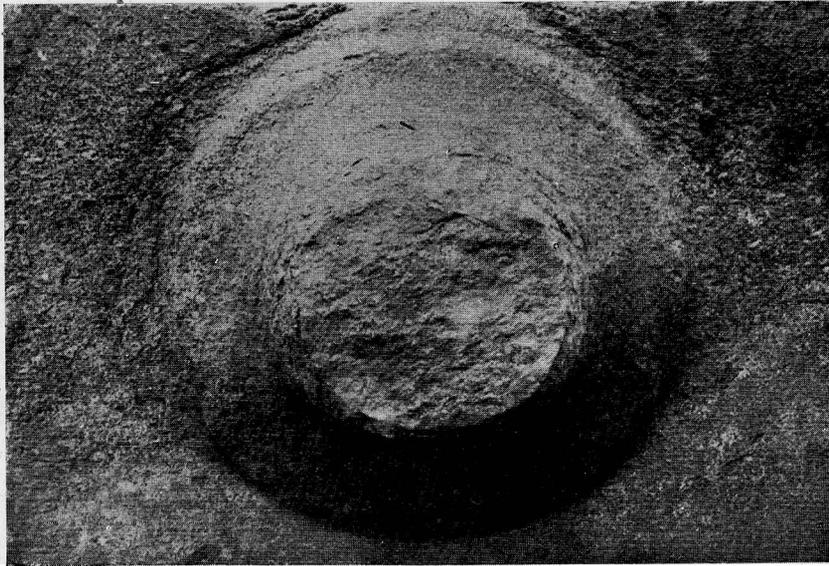


2

Petit sphinx de schiste vert de Thoutmôsis III.



1. — Table d'offrandes usurpée par Psamtik.



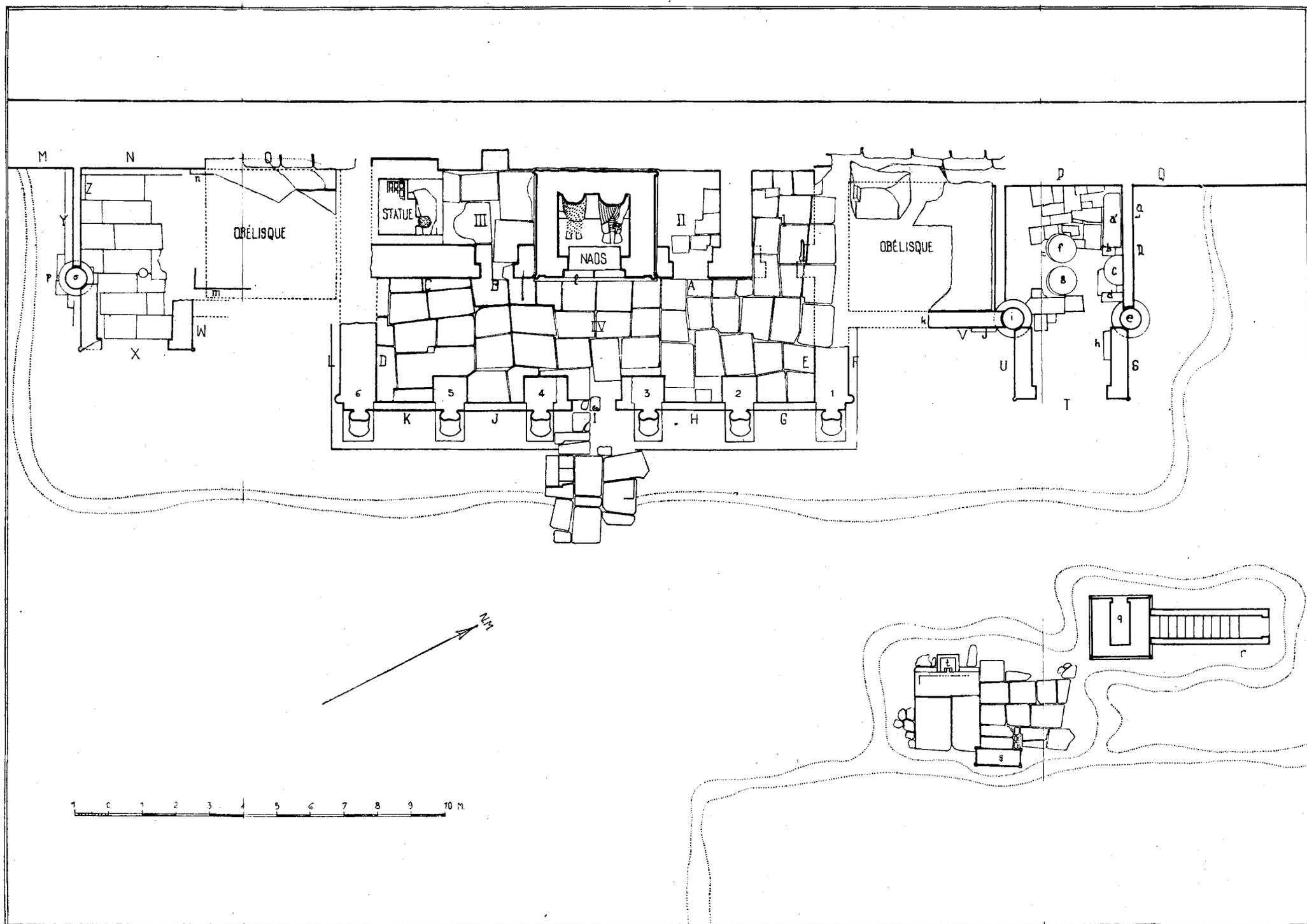
2. — Partie inférieure brisée de la table d'offrandes.



1. — Autel romain (q) avec escalier d'accès.



2. — Table d'offrandes (s) et bassin de libation (l).



Plan général du sanctuaire oriental de Karnak  
exécuté par M. Mohamed Awad Raslan, architecte du Service des Antiquités.